

DOSSIER SPÉCIAL

# INFO CEFIEC



N°53  
.....  
Juillet  
2024

## L'ÉCO-INFERMIER

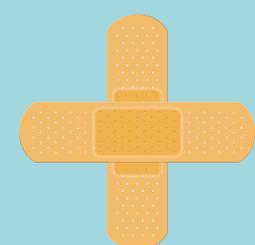
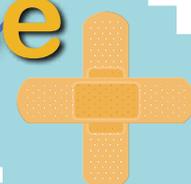


... de la formation  
à l'exercice

P.12

Le CEFIEC à Barcelone P.09

Vie associative,  
les actions des CER P.26





Manon Apithy-Brunet,  
escrimeuse et Maréchal des logis  
dans la Gendarmerie Nationale

Cyrielle Duhamel,  
nageuse et policière adjointe

Manon Genest,  
Para-atlète et ingénieure  
au Ministère des Armées

Maxime Pianfetti,  
escrimeur et policier  
sportif de haut niveau

# ENSEMBLE, NOUS AVONS TOUT À GAGNER !

La CASDEN, la banque coopérative de la Fonction publique,  
accompagne Manon Apithy-Brunet, Cyrielle Duhamel, Manon  
Genest et Maxime Pianfetti dans le cadre du Pacte de performance.



# Sommaire

06

## ACTUALITÉS



- 06. Séminaire du 14 mars 2024
- 07. Les profils formateurs
- 08. Les nouveaux membres du BNA (AG 15 mars 2024)
- 09. FINE Barcelone

10

## DOSSIER : L'éco-infirmier ... ... de la formation à l'exercice



- 11. Introduction
- 12. Développement durable en santé : les soignants acteurs de changement
- 14. Éco-infirmière : chemin vers une pratique infirmière engagée
- 15. Témoignage d'un doctorant en santé environnementale
- 16. Pourquoi se former en santé environnementale?
- 18. Intégrer les enjeux sanitaires et écologiques dans les contenus pédagogiques
- 20. Enseigner aux infirmier.ères de demain à devenir des acteurs clés pour plus de durabilité dans la pratique : Récit d'un atelier Greener care
- 22. La parole aux étudiants
- 24. Pour aller plus loin ... À lire / À voir

26

## Vie associative, les actions des CER



30

## AGENDA



ACCOMPAGNER  
LES AGENTS DU  
SECTEUR PUBLIC  
DANS LEURS  
PROJETS,

C'EST ÇA  
ÊTRE À LA  
HAUTEUR DE  
NOS CLIENTS.

**BANQUE FRANÇAISE  
MUTUALISTE**

LA BANQUE DE CHAQUE AGENT DU SECTEUR PUBLIC

**Banque Française Mutualiste** - Société anonyme coopérative de banque au capital de 169 353 659,50 EUR. 326 127 784 RCS Paris.  
Siège social : 56-60 rue de la Glacière - 75013 Paris.  
**SG** - S.A. au capital de 1 003 724 927,50 EUR. RCS Paris 552 120 222. Siège social : 29 boulevard Haussmann - 75009 Paris.  
SG est une marque de Société Générale.

# Édito

*C'est une année universitaire ...*

... encore une fois bien remplie qui s'achève. Aussi, permettez-moi de vous souhaiter pour cette période estivale qui s'annonce de profiter pleinement d'un repos bien mérité.

Habituellement, ce numéro d'InfoCefiec est consacré à l'édition spéciale des Journées Nationales d'Étude (JNE) du CEFIEC. Cependant, cette année, comme vous le savez, en raison des Jeux Olympiques, il n'y aura pas de JNE. Nous avons donc décidé de consacrer ce numéro à un sujet sociétal d'avenir avec une thématique environnementale.

Les enjeux qui se jouent actuellement avec la refonte de la formation et la place prépondérante du CEFIEC dans cette évolution demeurent cruciaux. Aussi, permettez-moi de revenir sur un sujet qui a fait notre actualité récemment. Pour permettre à chacun d'être informé des évolutions actuelles et des enjeux pour les formations de demain, nous avons organisé, le jeudi 14 mars, un séminaire ayant pour thématique : « Transformation des formations infirmières et avenir de la profession ».

Ce séminaire a réuni les principaux protagonistes de cette transformation pour échanger quant aux enjeux et aux défis de cette évolution majeure. Un événement qui a pu aboutir grâce notamment à l'un des partenaires premium du CEFIEC, la Casden, que je remercie pour son accueil et la mise à disposition de ses moyens techniques. Ce fut un succès avec près de 300 personnes en présentiel et quelques 650 en distanciel, preuve de l'importance que revêtent ces rencontres.

Nous avons pu compter parmi nous des personnalités telles que Catherine Naviaux Bellec, Directrice des Soins et conseillère pédagogique nationale à la DGOS, Christine Ammirati, cheffe adjointe du pôle de médecine d'urgence du CHU Amiens-Picardie et professeure des universités, Pauline Bourdin, présidente de la FNESI, Malorie Dupont, Vice-Présidente en charge de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Orientation de la FNESI, et Patrick Chamboredon, ancien président de l'Ordre National des Infirmiers. J'ai pu rappeler à cette occasion la nécessité de renforcer les compétences des infirmiers pour garantir un accès équitable aux soins dans un contexte de raréfaction de la démographie des professionnels de santé et d'évolution des pratiques médicales.

Ce séminaire a en outre permis au collège des cadres formateurs du CEFIEC, piloté par Isabelle Bayle et Marielle Boissart, Vice-Présidentes, de présenter les conclusions du travail mené depuis septembre 2021 sur l'activité des formateurs en instituts de formation.

Pour continuer à partager ces avancées, nous vous donnons rendez-vous pour notre prochain séminaire le 28 novembre 2024 sous la thématique : « Négocier le changement ». Nous serons pour l'occasion accueillis par la Banque Française Mutualiste.

L'actualité c'est aussi le Salon Infirmier où nous avons animé trois conférences ayant pour thèmes : « Les valeurs qui pourraient unir les sportifs et les soignants », « La présentation concrète de la mise en œuvre des projets de mentorat des centres hospitaliers de Saverne, Sarrebourg et celui de l'EPSAN (Établissement Public de Santé Alsace Nord) », et « Améliorer et préserver la santé des étudiants infirmiers : enjeux et perspectives », animée par M. Alexis Bataille-Hembert.

Dès le mois de septembre, des échéances importantes pour l'avenir de nos formations vont se poursuivre. Je vous assure que le CEFIEC saura porter nos convictions et défendre nos valeurs. Je vous souhaite une bonne lecture et vous donne rendez-vous dès la rentrée.



**Michèle APPELSHAEUSER**

Présidente du CEFIEC National

# Séminaire du 14 mars 2024

## Retour en images sur la table ronde

Le jeudi 14 mars 2024, les adhérents du CEFIEC se sont réunis pour un séminaire portant sur la transformation de la formation infirmière et du profil des équipes de formateurs dans les locaux de la CASDEN à Champs-sur-Marne.

La matinée fut consacrée à une table ronde portant sur les "Transformation et perspectives" de la formation, en présence de :

- ▶ Catherine NAVIAUX BELLEC, Ministère de la Santé et de la Prévention
- ▶ Christine AMMIRATI, Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- ▶ Patrick CHAMBOREDON, Ordre National Infirmier
- ▶ Pauline BOURDIN & Malory DUPONT, Fédération Nationale des Etudiants en Soins Infirmiers
- ▶ Michèle APPELSHAEUSER, CEFIEC

L'après-midi, Isabelle BAYLE et Marielle BOISSART ont présenté les six profils des "formateurs de demain" issus des travaux du Collège des cadres formateurs du CEFIEC (voir article page suivante).

La journée fut, enfin, clôturée par la projection du film IMPATIENTES suivi d'un débat animé par l'auteur, réalisateur et producteur M. Quentin DELCOURT.



# Présentation des profils de formateurs pour la construction des équipes pédagogiques de demain

## Collège des cadres de santé formateurs

Le séminaire du 14 mars a été l'occasion pour le collège cadre du CEFIEC, de présenter les conclusions du travail mené depuis septembre 2021 sur l'activité des formateurs en instituts de formation. Cette recherche a abouti à la publication d'un Livre Blanc en décembre 2022 (republiation actualisée en mars 2024 en lien avec les besoins de la mission IGAS IGESR concernant le « Statut des encadrants en poste dans les structures de formation et des enseignants-chercheurs dans le cadre de l'universitarisation des professions non médicales » pour laquelle le CEFIEC avait été auditionné). Composé de 12 formateurs et piloté par Isabelle Bayle et Marielle Boissart, le collège cadres a présenté la poursuite de ce travail qui a conduit à la proposition de 6 profils complémentaires pour construire les équipes pédagogiques futures en lien avec l'universitarisation.

**PROFIL 1 - Formateur Mono appartenant qui exerce à 100% au sein de l'institut de formation.**

**PROFIL 2 - Formateur en poste partagé qui exerce en milieu clinique et en institut de formation en soins infirmiers (IFSI).**

**PROFIL 3 - Formateur en poste partagé qui exerce en institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et en milieu clinique.**

**PROFIL 4 - Formateur en poste partagé qui exerce au sein des instituts de formation (50%) et au sein d'un département universitaire en sciences infirmières (50%).**

**PROFIL 5 - Formateur en poste partagé qui exerce à 50% au sein d'un département universitaire en sciences infirmières (DUSI) et à 50% dans une ou plusieurs unités de soins ou en ambulatoire.**

**PROFIL 6 - Formateur mono appartenant, docteur en sciences, rattaché à 100 % à l'Université.**

Cette production du collège cadre du Cefiec est le fruit d'une complémentarité et d'une synergie des compétences apportées par chaque membre de ce collectif.

La vision qui en résulte vise à :

- ▶ répondre aux enjeux de transformation de la formation en sciences infirmières et de structuration de la discipline infirmière ;



- ▶ répondre aux enjeux d'attractivité, de professionnalisation pour les étudiants et les infirmiers ;
- ▶ répondre aux enjeux d'évolution du système de santé et aux besoins des populations ;
- ▶ être force de propositions pour les formateurs de demain à l'heure de l'universitarisation.

Scénarisée sous la forme d'un relai d'athlétisme, cette restitution des résultats a été agrémentée des valeurs de l'olympisme et du paralympisme qui sont venues se corrélées aux valeurs des sciences infirmières : une présentation innovante, dynamique et didactique qui fera date pour l'avenir des formateurs en sciences infirmières.



## BNA : Répartition des missions 2023 -2024

MISSION	DESCRIPTIF	NOM	PHOTO	COURRIEL
PRÉSIDENTE	Préside les instances de l'association, en représentation de l'association dans tous les actes de la vie civile, garant de la finalité de l'association et de son fonctionnement. Gestion du magazine INFOCEFIEC.	Michèle APPELSHAEUSER		president@cefiec.fr michele.appelshaeuser@cefiec.fr
TRÉSORIER	En responsabilité de l'élaboration et de l'exécution du budget, en rôle de contrôle de l'exécution du budget et la régularité des comptes. Organisation des Journées Nationales d'Étude du CEFIEC en partenariat avec le CER.	Xavier VAUTRIN		tresorier@cefiec.fr xavier.vautrin@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE FORMATION INFIRMIÈRE INITIALE (L)	Gestion des dossiers d'actualité de la formation infirmière	Marielle BOISSART		formationinfirmiere@cefiec.fr marielle.boissart@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENT FORMATION DES CADRES DE SANTÉ, SPECIALITÉS ET PRATIQUE AVANCÉE (M)	Gestion des dossiers d'actualité : de la formation des CS, des formations spécialisées (IBODE, PUER, IADE), de la Pratique avancée infirmière et nouveaux métiers. Animation de la commission des IFCS	Astrid ROMANO secondée par Thomas BIELOKOPYTOFF		formationcadrespe@cefiec.fr astrid.romano@cefiec.fr thomas.bielokopytoff@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE FORMATIONS AS/AP (NIV IV/V)	Gestion des dossiers d'actualité des formations AS/AP Travail en collaboration avec le GERACFAS et le CEEPAME	Amanda DUBRAY		formationasap@cefiec.fr amanda.dubray@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE RECHERCHE INNOVATION (D)	Gestion des dossiers concernant le développement de la Recherche en Sciences infirmières et de l'innovation en soins et en pédagogie.	Isabelle BAYLE		rechercheinnovation@cefiec.fr isabelle.bayle@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENT ÉVOLUTION DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET QUALITÉ DES FORMATIONS	Gestion des dossiers d'actualité de la formation infirmière Gestion du magazine INFOCEFIEC	Thomas BIELOKOPYTOFF		dpcqualite@cefiec.fr thomas.bielokopytoff@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE PUBLICATIONS	Gestion des Trophées du CEFIEC. Gestion du magazine INFOCEFIEC. Mobilisation à l'écriture d'articles, Animation de la commission des correspondants publications.	Stella DELAVEAU secondée par Thomas BIELOKOPYTOFF		publications@cefiec.fr stella.delaveau@cefiec.fr president@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENTE ÉVÉNEMENTIEL ET VIE ASSOCIATIVE	Organisation des Journées Nationales d'Études du CEFIEC en partenariat avec le CER / Organisation de l'AG et rédaction du rapport d'activités des CER / Collaboration avec le comité de recours.	Isabelle DEBRAY secondée par Xavier VAUTRIN		evenementiel@cefiec.fr vieassociative@cefiec.fr isabelle.debray@cefiec.fr xavier.vautrin@cefiec.fr
VICE-PRÉSIDENT RELATIONS INTERNATIONALES	Mobilisation de relations internationales formateurs et étudiants	Christophe DEBOUT		relationsinternationales@cefiec.fr christophe.debout@cefiec.fr



# Le CEFIEC à Barcelone : Force de proposition pour l'avenir de la formation en sciences infirmières

Par Marielle BOISSART & Isabelle BAYLE

Le CEFIEC était présent aux conférences de la Fédération Européenne des Enseignants en sciences Infirmières (FINE) qui s'est tenu à Barcelone en collaboration avec le département des Sciences Infirmières de l'universitat Internacional de Catalunya (UCI) sur le site du Campus Sant Cugat.

Pendant deux jours, les 21 et 22 mars 2024, les professionnels du secteur du soin, de la santé publique, du management et de la formation se sont retrouvés pour débattre autour de la thématique « Nursing Education for a Sustainable Future : Challengerand Opportunities ».

Le discours d'ouverture de Gemma Stacey « ouvrir l'avenir de la formation et de la pratique des soins Infirmiers : Favoriser un leadership authentique pour une main-d'œuvre durable » a donné le tempo pour permettre à chacun de partager ses expériences autour d'une vision internationale de l'avenir des sciences infirmières et plus spécialement de l'exercice de la pratique soignante.

Les travaux du CEFIEC ont été mis en avant autour de deux conférences :

La première « accompagner l'évolution des sciences infirmières : un défi pour l'avenir du métier de formateur » réalisée par Marielle BOISSART et Isabelle BAYLE a permis de développer la recherche conduite depuis trois ans autour de l'activité des formateurs en instituts de formation. La conférence a suscité de nombreux échanges notamment sur les postures des 6 profils de formateurs. La complémentarité des compétences de ces 6 acteurs de la formation, du milieu clinique et universitaire est venue interroger les pratiques des autres pays européens. Les participants s'accordant pour mettre en avant la force de ne pas être centré sur un profil exclusivement universitaire mais alliant des profils de pédagogues, de cliniciens et d'universitaires.

La seconde « Réforme de la formation infirmière initiale en France : promouvoir l'excellence clinique » présentée par Michèle APPELSHAEUSER

et Marielle BOISSART est revenue sur les travaux du CEFIEC en lien avec les éléments présentés lors des Journées Nationales d'Études de Tours ainsi que durant les webinaires de 2023. Les réflexions ont depuis été enrichies par différents écrits et publications transmises aux deux ministères (Ministère du Travail, de la Santé et de la Solidarité et Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche). L'ossature du prochain référentiel infirmier en France a interrogé les participants sur l'intégration de la simulation comme pouvant valoir un temps de stage. Les professionnels, dont le dispositif est déjà existant, ont partagé leurs visions mettant en avant une perte de l'expérience clinique et incitant les français à être vigilants pour conserver un temps stage significatif. Selon eux, la simulation doit rester une méthode pédagogique et ne pas se substituer à la formation en milieu clinique. L'ensemble des conférences et des échanges formels et informels a offert à chaque participant la possibilité de partager les spécificités de chaque environnement de travail. ♦



# L'ÉCO-INFIRMIER

... de la formation  
à l'exercice

Par Stella DELAVEAU, VP chargée de publications

Pour ce numéro, l'équipe de rédaction de l'Info CEFIEC a tenu à mettre en avant une thématique d'actualité et d'avenir ; celle de l'écoresponsabilité dans la formation et l'exercice de la profession infirmière. Mais de quoi parlons-nous exactement ?

Si les initiatives éco-responsables se développent de part et d'autre, dans l'hexagone ou au niveau international, nous constatons que les concepts de santé environnementale ou encore d'éco-infirmier ne sont pas toujours évidents à appréhender pour tout un chacun.

La santé environnementale est définie par l'OMS comme "comprenant les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Elle concerne également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures"<sup>(1)</sup>.

À l'aube d'un nouveau référentiel de la formation infirmière qui, nous l'espérons, intégrera les enjeux environnementaux, ce dossier s'intéresse donc aux pratiques éco-responsables dans la profession infirmière. Nous vous invitons à découvrir, au travers de témoignages d'éco-infirmiers, d'infirmiers chercheurs, de formateurs, mais aussi d'étudiants investis dans ces démarches, quels sont ces enjeux et comment y répondre.

1. Ministère de la Transition Ecologique / Ministère des Solidarités et de la santé. 2021. Plan national santé environnement (PNSE 4) consulté sur : <https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/pnse4.pdf>

... pour des pratiques  
éco-responsables  
dans la profession infirmière

# Développement durable en santé : les soignants acteurs de changement



**FERRE Rudy**

**Infirmier Anesthésiste Diplômé d'État  
Centre Hospitalier Universitaire  
Vaudois - Lausanne - SUISSE**

## PRÉSENTATION

Je m'appelle Rudy FERRE, je suis né en 1993 et ai grandi dans la ville d'Orléans dans le Loiret. J'ai obtenu mon diplôme d'état infirmier en 2014 et mon diplôme d'état d'infirmier anesthésiste en 2019.

C'est au cours de mes études d'anesthésie que j'ai pris conscience de l'impact environnemental engendré par les blocs opératoires et, plus généralement, par le monde du soin. J'ai donc décidé de consacrer mon mémoire de fin d'études à l'impact environnemental de l'anesthésie.

J'ai intégré le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois à Lausanne en décembre 2019. Depuis, je dédie une grande partie de mon temps libre à me documenter sur la thématique du développement durable.

Au fur et à mesure des années, la thématique du développement durable a pris de plus en plus d'ampleur au sein de ma vie professionnelle. J'ai participé à l'optimisation du système de tri des déchets dans les blocs opératoires, participé à la sensibilisation des collaborateurs en matière de Développement Durable en Santé, j'ai eu l'opportunité de m'investir dans l'enseignement de la durabilité dans les écoles de soignant-e-s. De plus j'ai pu participer à de nombreux colloques et symposium ainsi que de participer à la rédaction et la publication de plusieurs articles de recherches. Actuellement, j'ai 20% de mon temps de travail totalement dédié à la gestion de projets environnementaux au sein de mon institution.

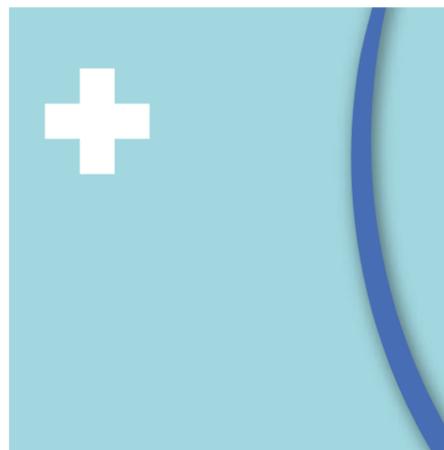
Par la suite, je souhaiterais effectuer un master puis un doctorat dans le thème du développement durable.

## INTRODUCTION

La protection de l'environnement est plus que jamais l'un des enjeux majeurs de notre société. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a affirmé que le réchauffement climatique représente « la plus grande menace sanitaire à laquelle l'humanité est confrontée » [1]. En 2015, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a adopté le Programme de développement durable et défini 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) [2]. Ces objectifs tracent la voie vers un avenir meilleur et plus durable.

## LE SYSTÈME DE SANTÉ

En Suisse, 12% du Produit Intérieur Brut (PIB) est consacré au domaine de la santé. Ce secteur emploie 6,7% de la population et contribue à hauteur de 6,7 % de l'empreinte carbone nationale [3]. Face à la crise mondiale que représente le changement climatique, les activités de nos institutions de santé axées sur la consommation ne sont pas compatibles avec un système fonctionnant avec des ressources naturelles, humaines ou financières limitées [4].



Les établissements de santé doivent agir et intégrer le Développement Durable (DD) dans leur fonctionnement. A titre d'exemple, certains établissements font le choix de procéder à l'éviction des perturbateurs endocriniens au sein de leurs institutions, ou bien de ne plus utiliser d'énergies fossiles. D'autres, décident de supprimer le matériel à usage unique en faveur de dispositifs réutilisables et mettent en place toutes sortes de filières de valorisations de leurs déchets. Le DD voit de plus en plus de professionnels de santé se regrouper, se former et rechercher des solutions à impacts positifs sur l'environnement et la santé.

En Suisse Romande les établissements de santé se réunissent sous la forme d'un réseau afin d'échanger et de prendre des décisions stratégiques en faveur de la durabilité. De nombreuses rencontres nationales, cycles de conférences, symposium, colloques de services et établissements de formations en santé intègrent de plus en plus la thématique de la durabilité dans les soins afin d'engager des actions et des changements de comportements.

## LE BLOC OPÉRATOIRE

Le principe d'écoresponsabilité appliqué au cadre précis du bloc opératoire a fait l'objet de nombreuses publications scientifiques. En 2018, pour la première fois, le congrès de l'European Society of Anesthesiology (ESA) a abordé spécifiquement le thème du DD au bloc opératoire à travers un symposium intitulé « Anesthésie durable ».

Le bloc opératoire est l'un des secteurs ayant l'impact environnemental le plus important. La consommation infinie de nombreuses ressources, générant une multitude de déchets et contribuant à la pollution de l'air et de l'eau, questionnent de plus en plus les professionnels des blocs opératoires [5].

## INTÉGRER LA DURABILITÉ AU BLOC OPÉRATOIRE

Les « 6R d'une pratique durable » consistent à Repenser, Refuser, Réduire, Réutiliser, Recycler et Rechercher. Cette méthode peut être utilisée et reproduite pour chaque activité de la vie quotidienne. Elle permet, notamment, d'écoconcevoir un soin ou une procédure afin d'en limiter son empreinte environnementale, sanitaire et d'améliorer son impact social.

Comme dans tous secteurs, chaque soignant peut agir en faveur de la durabilité tout en évoluant dans un environnement sain. Au bloc opératoire, il existe de nombreuses solutions, telles que la réduction des gaz d'anesthésie et du gaspillage, l'éviction des matières toxiques ou bien l'optimisation du tri des déchets.

Les Agents Anesthésiques Halogénés (AAH) sont de puissants Gaz à Effet de Serre (GES). Des actions simples, telles que la suppression de l'utilisation de certains gaz, le choix de molécules ayant un impact environnemental ou la diminution du débit de gaz des machines d'anesthésie, permettent de réduire l'empreinte environnementale des AAH [6].

Le bloc opératoire produit 20 à 30% des déchets de l'hôpital dont 80% sont générés avant même que le patient n'entre dans la salle d'opération [7]. La gestion des déchets, représente 5 % de

l'empreinte environnementale du secteur de santé [8]. Il est possible de réduire cet impact en optimisant le tri des déchets à travers la formation et la sensibilisation, ainsi qu'en développant différentes filières de valorisation de matière [9]. Le projet Durabloc du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) vise à engager le bloc opératoire et ses collaborateurs vers des pratiques de soins plus vertueuses. Le bloc opératoire s'est notamment engagé dans la réduction, l'optimisation et la valorisation de ses déchets.



En anesthésie, un grand nombre de médicaments sont préparés dont 20 à 50% sont inutilisés [7]. Certains d'entre eux sont détectables dans l'environnement, les rivières et les lacs mais également les eaux de bouteilles et peuvent être toxiques et dangereux pour l'environnement [10]. Une solution simple, peut être l'utilisation de médicaments en seringues préremplies offrant un gain de temps, un bénéfice financier ainsi qu'une meilleure dilution et stérilité du médicament [7].

## Références

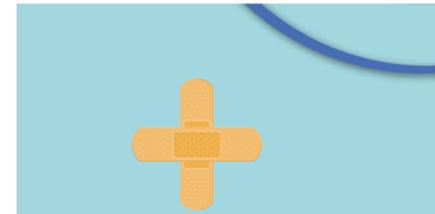
[1] « Les 10 appels de l'OMS à lutter contre les changements climatiques pour un relèvement durable après la COVID-19 ». Consulté le 19 avril 2024. <https://www.who.int/fr/news/item/11-10-2021-who-s-10-calls-for-climate-action-to-assure-sustained-recovery-from-covid-19>.

[2] Kahn-Jochimek, Aurelie. « Le programme de Développement Durable ». Développement durable (blog). Consulté le 20 avril 2024. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/>.

[3] Hickman, Caroline, Elizabeth Marks, Panu Pihkala, Susan Clayton, Eric R. Lewandowski, Elouise E. Mayall, Britt Wray, Catriona Mellor, et Lise Van Susteren. « Young People's Voices on Climate Anxiety, Government Betrayal and Moral Injury: A Global Phenomenon ». SSRN Electronic Journal, 2021. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3918955>.

[4] Callahan, Daniel. « Une médecine viable ». Project Syndicate, 20 janvier 2004. <https://www.project-syndicate.org/commentary/sustainable-medicine/fr>.

[5] Selvy, M., M. Bellin, K. Slim, et J. Muret. « Écoresponsabilité au bloc opératoire : l'urgence d'un



En Suède, l'état a créé un indicateur, l'indice PBT, afin de classer les molécules médicamenteuses selon leur Persistance, leur Bioaccumulation et leur Toxicité [11]. Cet indicateur permet aux prescripteurs de comparer les molécules médicamenteuses entre elles et, pour un même effet, de choisir celle qui a l'impact environnemental le plus faible.

L'écoconception des soins implique d'adopter une approche du soin plus minimaliste axée sur la prévention. La gestion de l'eau et de l'énergie, l'optimisation des déplacements, le tri et la valorisation des déchets sont des éléments clés. L'importance de l'alimentation durable, d'une pharmacie durable et du développement de médecines alternatives est également à souligner. La sécurité des collaborateurs passe par la réduction des produits toxiques. Enfin, la qualité de l'air et un environnement de travail sain sont des aspects à considérer pour une santé durable.

## RÔLE ET RESPONSABILITÉ SOIGNANTE

On constate une accélération de la volonté de prise en compte de l'impact environnemental dans l'acte de soin par de plus en plus de professionnels mais également au sein des formations en santé. L'enseignement doit changer

changement organisationnel ». Journal de Chirurgie Viscérale 157, n° 4 (août 2020): 307-13. <https://doi.org/10.1016/j.jchirv.2020.05.008>.

[6] Khass, Zineb, Marie Paries, Alice Jacquens, Bassem Kallel, Cédric Rafat, Vincent Degos, et Remy Bernard. « Enquête sur les changements de prescriptions des gaz anesthésiants après sensibilisation à leurs impacts climatiques ». Anesthésie & Réanimation 7, n° 2 (1 mars 2021): 110-18. <https://doi.org/10.1016/j.anrea.2020.11.012>.

[7] Alter, Charlotte. « Réduction de l'impact environnemental de l'anesthésie générale - La SFAR ». Société Française d'Anesthésie et de Réanimation (blog), 20 septembre 2022. <https://sfar.org/reduction-de-limpact-environnemental-de-lanesthesie-generale/>.

[8] Marraud Laurie, et Rambaud Thomas. « Décarboner la santé pour soigner durablement : édition 2023 du rapport du Shift Project ». The Shift Project, 18 avril 2023. <https://theshiftproject.org/article/decarboner-sante-rapport-2023/>.

[9] Aranda, Erwan d', Jérémie Garnier, et Juliette Marcantoni. « Gestion des déchets liés aux soins

radicalement pour répondre aux nouvelles exigences qui accompagnent le changement climatique. A l'image de la formation des infirmier-es en anesthésie du Centre des Formations du CHUV, de nombreux autres centres créent et développent des modules d'enseignement en lien avec la durabilité dans les soins.

## CONCLUSION

À ce jour, il apparaît primordial d'associer la philosophie et l'éthique soignante à un engagement en faveur de l'environnement, de la santé planétaire et de la justice sociale [12]. Le terme « patient » doit dorénavant inclure la planète et le vivant. Les soignants jouent un rôle clé dans la transition de l'hôpital, la promotion, la défense et la protection des droits de la santé et de la sécurité des patients, des animaux et des écosystèmes. Des contributions scientifiques, un activisme environnemental, des pratiques interprofessionnelles et la formation continue permettront d'engager le monde de l'hôpital vers la durabilité. Les étudiants en santé doivent être préparés à agir comme des agents de changement et proposer des améliorations de nos pratiques. Les acteurs de la santé doivent se mobiliser afin que nos systèmes de santé s'engagent sur la voie du développement durable. Cet engagement nécessitera de définir de nouveaux enjeux ainsi qu'une nouvelle éthique soignante. ♦

## CONTACT :

**Rudy FERRE**  
[rudy.ferre@outlook.com](mailto:rudy.ferre@outlook.com)  
CHU - Vaudois Rue du Bugnon  
46, 1011 Lausanne - SUISSE  
LinkedIn : Rudy Ferre

au bloc opératoire ». Le Praticien en Anesthésie Réanimation 25, n° 5 (1 octobre 2021): 223-32. <https://doi.org/10.1016/j.pratan.2021.09.004>.

[10] Lévi, Yves. « Contamination des eaux par les résidus de médicaments et stratégies de prévention ». Actualités Pharmaceutiques 59, n° 594 (1 mars 2020): 18-23. <https://doi.org/10.1016/j.actpha.2020.01.007>.

[11] « Impact des médicaments sur l'environnement (Indice PBT) ». Consulté le 20 avril 2024. <https://www.adiph.org/ressources/referentiels/medicaments/impact-des-medicaments-sur-l-environnement-indice-pbt>.

[12] Rosa, W.E., Upvall, M.J., Beck, D.M., Dossey, B.M., (May 31, 2019) "Nursing and Sustainable Development: Furthering the Global Agenda in Uncertain Times" OJIN: The Online Journal of Issues in Nursing Vol. 24, No. 2, Manuscript 1.



# Éco-infirmière :

## Chemin vers une pratique infirmière engagée



Lisa BONNAL

Éco-infirmière sur Toulouse, dans le réseau de l'IFSEN

Diplômée en 2020 et après quelques années d'expériences, principalement en pédiatrie, j'ai voulu redonner du sens à ma pratique et avoir une approche plus holistique, prendre en compte la santé humaine de façon plus globale pour privilégier le préventif au curatif. J'ai donc rejoint le réseau de l'IFSEN<sup>(1)</sup> pour devenir éco-infirmière.

**Éco-infirmière, métier d'avenir ? Je l'espère !**

Ayant grandi à la campagne, j'ai toujours apprécié les choses simples et la beauté de la nature. Après mes études, je suis allée travailler à Paris pendant une année, aux urgences pédiatriques. C'était un très bon service mais j'étais confrontée à de nombreuses pathologies, dont des maladies respiratoires plus ou moins sévères, qui ont fait émerger chez moi encore plus de questionnements sur l'origine des pathologies. Le dérèglement climatique, l'utilisation massive de produits à usage unique, l'émergence des maladies ont été le point de départ de mes questionnements et j'avais besoin d'agir à ma manière, pas seulement au niveau personnel mais également dans mon travail. C'est en cherchant une nouvelle

formation tournée sur l'environnement que je suis tombée sur l'Institut de Formation en Santé Environnementale, créé en 2012 par Philippe Perrin, le premier éco-infirmier. Cette formation reprenait des principes de base de notre environnement, en y liant la santé. J'ai suivi ce parcours en 2023, pendant 9 mois, riche en intervenants et profitant de l'expertise de Philippe et de sa pédagogie. Nous étions plusieurs professionnels de différents horizons : infirmières, puéricultrices, sage-femme, kinésithérapeute, vétérinaire, chimistes. La cohésion de ce groupe a renforcé ma conviction que tout est lié, faisant écho au concept "one health", une seule santé entre l'Homme, la santé animale et celle de l'environnement. C'est donc en janvier 2024 que je me suis lancée en tant qu'indépendante. J'ai rejoint une coopérative d'activité et d'emploi (Kanopé) dans le but de sensibiliser la population mais également les professionnels sur la santé environnementale. Je me questionne également beaucoup sur la façon dont j'aborde et j'amène la thématique. C'est un sujet complexe, parfois anxiogène, il faut donc accompagner au changement et c'est cet aspect qui est intéressant. Les débuts ne sont jamais évidents, le changement fait peur, nous perdons nos repères, nos habitudes mais chaque action est positive et encourageante pour la suite.

Aujourd'hui, je réalise des interventions dans des IFSI (Tarbes, Rodez et Cahors) et prochainement IFAS (Aurillac et Clermont-Ferrand) pour sensibiliser dès leur formation les étudiants sur l'intérêt de prendre soin de l'environnement et le lien de celui-ci avec la santé. Le but est déjà d'expliquer ce qu'est la santé environnementale, de parler de différents concepts, des polluants etc. et de leur montrer concrètement des actions déjà réalisées au sein de différents établissements. Le changement dans les services de soins peut être très compliqué à mettre en place mais j'ai espoir qu'en formant les nouvelles générations de professionnels, des changements se mettent en place petit à petit et que ces professionnels trouvent "chaussure à leur pied" tout en restant à l'hôpital. C'est aussi une forme d'attractivité pour les établissements de soins car les jeunes recherchent de plus en plus de sens dans leur travail, il faut donc s'adapter.

Mes interventions se tournent aussi vers les personnes plus vulnérables : les femmes enceintes, bébés, enfants, sous forme d'ateliers autour de la qualité de l'air intérieur.

Cette évolution du métier me permet de toucher de plus près la gestion de projet. Dans le cadre

du PRSE 4<sup>(2)</sup>, je suis en lien avec différents professionnels afin de m'inscrire en tant qu'intervenante et ainsi pouvoir partager ces savoirs.

En mars, j'ai commencé un service civique d'une durée de 7 mois dans une association sur un projet de santé environnementale dans le but également de m'intégrer au sein de ce réseau.

Ma mission n'est pas toujours évidente : il faut continuellement se tenir informée de l'actualité, démarcher pour se faire connaître, préparer du contenu et surtout montrer l'importance de cette vision systémique. La prévention est encore très stigmatisée et passe largement après le curatif, malheureusement. Mais c'est un domaine très enrichissant dans lequel je rencontre beaucoup de personnes et je n'ai pas le temps de m'ennuyer !



À l'avenir, j'aimerais être plus présente dans les établissements de soins et apporter mon aide aux changements, sensibiliser les professionnels ainsi que la hiérarchie.

La santé environnementale devrait être un enseignement obligatoire pour tous les étudiants en santé et devrait se construire avec eux pour les intégrer dans cette démarche. J'ai espoir que le réseau se développe autour de la santé environnementale et qu'une nouvelle génération consciente de l'urgence intègre la dimension environnementale dans la pratique médicale. Par ailleurs, il faut agir vite, et c'est pour cela que tous les professionnels actuels doivent également prendre conscience de cette dimension et ont besoin d'être accompagnés vers une pratique plus responsable. ♦

### CONTACT :

Lisa Bonal  
lisabonal@eco-inf.fr  
LinkedIn : lisa-bonal

1. IFSEN : Institut de Formation en Santé Environnementale IFSEN : Institut de Formation en Santé Environnementale

2. PRSE 4 : 4<sup>ème</sup> Plan Régional de Santé Environnementale

# Emmanuel Bourdet,

## Témoignage d'un doctorant en santé environnementale



Emmanuel BOURDET

IADE doctorant en santé environnementale au sein du CHU de Nantes / IRSET-Rennes

Je suis infirmier depuis 2013, et infirmier anesthésiste depuis 2019. Ma première expérience en lien avec l'environnement date de mon Master d'anesthésie, où j'ai réalisé en binôme un mémoire sur la thématique du recyclage des consommables métalliques à usages uniques liés à l'activité anesthésique au bloc opératoire. Cette première expérience m'a confronté aux thématiques d'écologie et de développement durable dans le milieu de la santé.

Désireux de poursuivre mon apprentissage dans le domaine de la santé publique, de la recherche et de l'environnement, j'ai par la suite suivi un Master de santé environnementale et santé au travail à l'Université de Montréal. J'ai choisi de réaliser ce Master en option « recherche » me permettant, en plus des enseignements en santé environnement, épidémiologie, santé publique et biostatistiques, d'être inclus dans une équipe de recherche et de porter un projet d'épidémiologie environnementale pendant deux ans. Je travaillais alors sur l'association entre la proximité/densité de puits d'exploitations de gaz et de pétrole et la concentration de radon dans les résidences du Nord-Est de la Colombie-Britannique (Canada). À la différence du travail de mémoire réalisé lors de mon Master d'anesthésie, ma formation canadienne ne traitait pas d'écologie ou de développement durable, mais des effets de l'environnement (en particulier des contaminants chimiques) sur la santé, et des méthodes associées.

À la suite de mon Master de santé environnementale, j'ai rejoint l'équipe du service de santé publique et environnementale du CHU de Nantes afin de participer au développement de l'unité santé environnement. Je bénéficiais alors d'un poste d'ingénieur chargé de mission en santé environnementale à 50% au CHU, associé à un 50% de cadre formateur à l'IFSI. Dans le cadre de mon poste d'ingénieur hospitalier, mes principales missions étaient le développement d'enseignements en santé environnement auprès des étudiants de l'UFR santé de Nantes Université, ainsi que la réflexion sur des actions hospitalières (consultations de prévention, promotion de la santé...).

Le premier enseignement développé était un atelier participatif, nommé Plan Health Faire (PHF), de sensibilisation au développement durable en santé. Cet atelier a été co-construit par le CHU et l'Université de Poitiers, l'APHP et l'Omedit Île de France. J'ai eu l'opportunité d'y être formé, et je propose, avec plusieurs collègues locaux, des ateliers de sensibilisation de 2h auprès des étudiants en filière médecine, kinésithérapie, odontologie et dans certains IFSI. J'interviens également dans des enseignements propres aux effets de l'environnement chimique sur la santé, auprès des étudiants de médecine et d'étudiants infirmiers dans le cadre de l'UE 1.2. Enfin, je participe plus largement à la formation en santé publique à l'IFSI, notamment dans le cadre d'enseignements d'éducation pour la santé (UE 1.2, et 4.6).

Mon année d'activité partagée entre la santé publique et l'IFSI, m'a également permis de développer un projet de thèse en épidémiologie environnementale, et de candidater à divers appels à projets de recherche afin de financer celle-ci. Le financement de la thèse, comme souvent, était un problème majeur, et le principal risque d'échec du projet. La préparation des appels à projets a été très intense, mais nous avons eu la chance d'être lauréats de plusieurs appels à projet, permettant le financement complet du projet à compter de septembre 2023. Je réalise aujourd'hui ma thèse à temps plein entre le service de santé publique et environnementale du CHU de Nantes et l'Institut de Recherche en Santé, Environnement, Travail (Irset) à Rennes. Mes thématiques de recherches sont les expositions aux pesticides et aux polluants de l'air ambiant et la santé des nourrissons en France.

Durant mon doctorat, je poursuis mes enseignements auprès des étudiants des filières santé (médecine, kinésithérapie, odontologie, soins infirmiers) en santé publique, santé

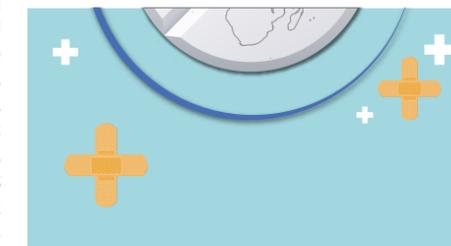
environnementale et développement durable en santé.

Les questions de la rédaction InfoCefiec :

Quels sont les grands défis à mener, selon vous, pour faire évoluer la santé environnementale ?

Il faut développer la formation initiale en santé environnementale. De plus en plus d'acteurs de la thématique sont sensibilisés mais ne bénéficient pas de réelle formation. Un grand travail est à réaliser pour faire la jonction entre le monde scientifique, celui de la prévention et promotion de la santé, et les décideurs.

Comment doit évoluer l'infirmier de demain, selon vous, pour répondre à ces enjeux ?



A mon sens, l'infirmier peut évoluer dans trois axes principaux. Le premier est celui de la recherche (santé publique, épidémiologie, toxicologie, chimie analytique, sciences de l'environnement...). Le second est lié à l'activité en établissement de santé, en développant des actions de réduction des expositions, en participant à la sensibilisation des professionnels et des usagers, et en abordant le développement durable dans les soins. Enfin, le troisième axe est celui de la prévention et de la proximité. Je pense que les compétences infirmières sont particulièrement compatibles avec le développement de structures territoriales de proximité en santé publique (tel que des centres de santé communautaires), permettant de participer au développement d'actions de prévention et promotion de la santé sur le territoire. ♦

### CONTACT :

Emmanuel Bourdet  
service de santé publique et  
environnementale,  
HÔPITAL SAINT-JACQUES, CHU  
de Nantes,  
44093 Nantes cedex  
LinkedIn : Emmanuel Bourdet

# Pourquoi se former en Santé environnementale ?



Amélie AMIEL

Cadre de Santé,  
Formatrice en Santé  
environnementale

Amélie AMIEL, Cadre de Santé, Formatrice en Santé environnementale.

Pourquoi se former en santé environnementale ?

## INTRODUCTION

La Santé et l'Environnement font partie de mes préoccupations depuis plusieurs années. En tant que formatrice en Instituts de formation de professionnels de santé, je souhaite développer cette culture de la prévention et permettre aux professionnels de santé d'agir directement sur la santé en améliorant leurs pratiques, pour eux-mêmes et pour les personnes accompagnées.

J'ai suivi la formation de l'IFSEN mise en œuvre par Philippe PERRIN, éco-infirmier. Cette formation, par sa vision intégrée de la santé, aborde les thématiques de la santé environnementale.

Rappelons que la santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Elle concerne la qualité de la vie et également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures.

L'OMS a montré qu'en Europe les facteurs environnementaux qui pourraient être évités ou supprimés provoquent 1,4 million de décès par an, soit au moins 15 % des décès.

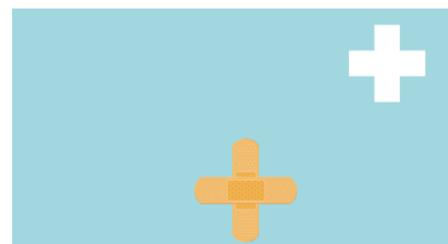
## ÊTRE TOURNÉ VERS L'AVENIR

Tout au long de notre vie, nous sommes exposés à des substances chimiques présentes dans notre environnement. L'ensemble de ces expositions, appelé exposome, peuvent avoir des effets sur notre santé.

Alors que la prématurité et les maladies infantiles augmentent, les maladies chroniques s'amplifient en nous obligeant à une recherche des causes et des traitements.

Les liens entre la toxicité de notre environnement, nos objets du quotidien, notre alimentation... et notre santé sont maintenant suffisamment documentés. Dans le dernier rapport de Santé publique France en octobre 2023, l'étude PEPS'PE, 59 pathologies ou effets sur la santé sont suspectés d'être en lien avec une exposition aux perturbateurs endocriniens. 21 d'entre eux ont été évalués comme prioritaires à surveiller, pour leur lien avec les perturbateurs endocriniens.

Parmi eux, des troubles de la santé reproductive (cryptorchidie, puberté précoce, cancer du testicule, altération de la qualité du sperme, endométriose, etc.), mais également des troubles métaboliques (surpoids et obésité, maladies cardiovasculaires, diabète de type 2, syndrome métabolique) ou encore des troubles du neuro-développement de l'enfant (troubles du comportement, déficit intellectuel, troubles du déficit de l'attention).



Les causes sont bien identifiées, les perturbateurs endocriniens auxquels nous sommes exposés tout au long de notre vie altèrent la santé humaine et celles des générations futures (effets transgénérationnels démontrés par l'épigénétique).

Le Centre International de Recherche sur le Cancer, qui dénombre à ce jour 65000 diagnostics de cancer du sein et 14000 décès annuels associés, prévoit une augmentation à l'horizon 2050 avec des chiffres qui atteindront les 75000 nouveaux cas et 20000 décès annuels si le problème n'est pas pris en considération de façon urgente.

La formation des professionnels s'appuie donc sur la volonté de s'adapter à ces évolutions et de favoriser l'éducation à la santé, la prévention auprès de la population. Étant cadre de santé, ma proximité avec les étudiants et professionnels me paraît une place privilégiée pour m'engager dans la formation.

## UNE EXPOSITION EN MOINS, C'EST UNE CHANCE EN PLUS !

Si l'on considère que les pathologies évoquées plus haut peuvent être évitées en diminuant les expositions aux polluants, il semble important de sensibiliser et former les acteurs de santé.

Pour ma part, il y a deux objectifs principaux poursuivis lors de la formation des professionnels de santé : le premier, c'est de repérer les sources de pollution de notre environnement, le second de proposer des actions pour limiter l'exposition à ces polluants et de ce fait, de limiter leurs impacts sur la santé.

En tant que professionnel de santé, je pense que nous sommes confrontés à penser les stratégies curatives et préventives au quotidien. Le travail des équipes soignantes centré sur le bien-être du patient et les traitements à administrer est corrélié au travail d'accompagnement et de prévention. Si aujourd'hui il y a peu de moyens alloués à la prévention, la santé environnementale nous oblige à l'intégrer. La diminution des expositions aux polluants de notre environnement est l'une des clés d'une meilleure santé.

À mon sens, intervenir aujourd'hui auprès des professionnels de santé, en exercice ou en formation initiale, permet d'agir sur les expositions des individus. D'abord pour les soignants eux-mêmes ! Ils sont précieux et notre système de santé repose sur eux ! puis pour les patients et leurs aidants en leur offrant un accompagnement personnalisé qui permette une amélioration de leur santé et de leur qualité de vie.

## AGIR ET DONNER DES PERSPECTIVES

En ce qui concerne le contexte des interventions, il est important de rester dans l'esprit de la salutogenèse. J'aborde dans un premier temps l'aspect positif de notre corps et la façon dont nous nous adaptons à notre environnement. C'est important de parler du positif, dès lors que la santé est un bien précieux, nous donnons envie de la protéger.

Les interventions menées reposent donc sur la compréhension de l'anatomie, de la physiologie et de ce qui nous « traverse » : l'air que nous respirons, l'alimentation, les objets du quotidien :

de l'habitat en passant par les cosmétiques et les produits utilisés dans les établissements de santé.

Nous explorons ainsi les voies d'exposition : respiratoire, digestive, cutanée. Nous tentons de chasser les idées reçues, par un partage de représentations et une clarification des nouvelles données scientifiques.

Cela demande une actualisation des connaissances dans un domaine où les éléments de preuve sont parfois difficiles à déterminer. La toxicité chronique est le résultat de l'exposition prolongée à plus ou moins faible dose à un toxique dont les effets néfastes ne se feront sentir que quelques mois à quelques années voire quelques dizaines d'années plus tard. S'ajoutent à cela les effets cocktail de ses substances qui sont à ce jour peu connus. C'est un élément important à intégrer pour les professionnels, car l'effet de ces perturbateurs endocriniens notamment, n'apparaît que bien plus tard. De même, les problématiques auxquelles nous sommes confrontés actuellement sont le résultat d'expositions anciennes. Ce dernier point peut du reste susciter de l'abattement lors des actions de formation.

L'épigénétique complète la compréhension des effets transgénérationnels dans les problématiques de santé. (Par exemple, l'utilisation du Distilbène et les nombreuses conséquences sanitaires sur la 4e génération descendante des femmes l'ayant utilisé.)

Toutes les séances pédagogiques déployées accordent une place importante aux moyens, accessibles à chacun, pour limiter l'exposition aux polluants, notamment aux perturbateurs endocriniens. Il s'agit, en effet, pour chacun de percevoir un changement possible malgré les constats souvent perçus comme anxiogènes. Au niveau professionnel, il me paraît important que les soignants puissent proposer des alternatives aux personnes accompagnées sans être dans la culpabilisation.

Les « solutions » apportées doivent tenir compte des contraintes économiques et sociales des publics rencontrés. Cela implique de s'interroger sur l'ensemble des expositions, mais également de comprendre sur quoi nous pouvons avoir une

## Bibliographie

IFSEN [En ligne]. Annemasse : Qu'est-ce que l'IFSEN ? Disponible : <https://ifsenformations.fr/>

CICOLELLA André. Perturbateurs endocriniens et Santé. IFSEN, Philippe PERRIN. 6 mai 2024 ; Visio-conférence.

Peyronnet Alexia, Naud Jérôme, Caudeville Julien. Etudes et enquêtes Rapport PEPS'PE [En ligne]. PARIS : Santé Publique France ; Publié le 27 octobre 2023. 73 p. Disponible : <https://www.santepublique-france.fr/determinants-de-sante/exposition-a-des-substances-chimiques/perturbateurs-endocriniens/>

prise, l'environnement est complexe et l'individu seul ne peut agir. C'est ainsi que j'élargis le propos et le débat sur le concept One Health, une seule santé qui donne une vision globale de la santé. En effet, ce concept vise à avoir une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. Celle-ci inclut la santé des animaux, des végétaux et des êtres humains, ainsi que les perturbations de l'environnement générées par l'activité humaine.

## RETENTISSEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

Former les professionnels de santé permet de partager des connaissances tout en mobilisant les observations cliniques émanant du terrain. En effet, les inquiétudes et les observations des acteurs de santé permettent d'alerter et d'amorcer des changements. Selon le baromètre



santé de la Fondation Santé Environnement de la Mutuelle Familiale 88 % des professionnels jugent important d'intégrer la santé environnementale dans les systèmes de santé et de protection sociale, un professionnel sur deux juge ce sujet prioritaire.

Dans mon activité, je constate que les futurs professionnels de santé sont impliqués personnellement et j'observe que les étudiants sont sensibles aux sujets de la Santé et de l'Environnement. Si les professionnels de santé mettent en œuvre des changements dans leur quotidien pour améliorer leur santé, nous pouvons supposer qu'ils souhaitent opérer ses changements sur leurs lieux d'exercice professionnel.

La complexité du travail de sensibilisation aux sujets de santé environnementale est d'être confronté à l'expression de la peur que génèrent certains sujets, tout en ayant une posture sereine pour aborder ces sujets auprès du public avec la volonté de ne pas alarmer. Dans une certaine

documents/enquetes-etudes/etude-peps-pe-priorisation-des-effets-sanitaires-a-surveiller-dans-le-cadre-du-programme-de-surveillance-en-lien-avec-les-perturbateurs-endocrini

Anses. Concept One Health [En ligne]. Publié en mars 2023. Disponible : <https://www.anses.fr/fr/content/one-health-une-seule-sant%C3%A9-pour-les-%C3%AAtres-vivants-et-les-%C3%A9cosyst%C3%A8mes>

BAURES, Estelle. Changement climatique, transitions et santé : former les agents publics, professionnels de santé. [En ligne] 27 avril 2020, École des Hautes Études en Santé Publique [EHESP]. Disponible sur :

mesure, donner un élan, permettre la remise en question sans affliger et restreindre l'action. Il n'y a pas de meilleur moyen que de se prendre en exemple, d'afficher ses contradictions et son propre cheminement.

## CONCLUSION

La formation en Santé environnementale implique de comprendre en détail les effets de certaines substances sur notre santé et de finir les cycles de vie des produits que nous consommons. De sa production à son déchet, les produits que nous utilisons ont un impact sur l'environnement et donc sur les êtres vivants. Nous participons donc individuellement et collectivement aux modifications de notre environnement.

La santé environnementale interroge notre rapport au risque pour notre santé lié à l'environnement. Il est, dès lors, nécessaire de partager nos représentations.

La peur, suscitée par les incertitudes concernant l'évolution globale de notre environnement. Ces incertitudes nous renvoient aussi la question de notre vulnérabilité individuelle et collective face aux expositions.

La santé environnementale pourra peut-être susciter une prise en compte de la prévention dans notre système de santé. N'oublions pas, cependant, que la prise en considération des inégalités sociales et environnementales est un prérequis à l'amélioration de la santé.

La formation et la prévention sont objectivement visées par le Plan National Santé Environnement 4. Les acteurs de prévention seront peut-être amenés à user de leur compétence politique afin de proposer un modèle de santé publique qui participe à l'histoire de l'environnement et de la santé. Enfin, sensibiliser et former les professionnels c'est se donner une chance d'agir en conséquence, de s'adapter, d'inventer des réponses durables et propices à la santé. ♦

## CONTACT :

Amélie AMIEL  
amelie.amiel@orange.fr  
LinkedIn : (24) Amélie Amiel

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03274851>.

La mutuelle familiale [En ligne]. Publié le 10 février 2022. Disponible : <https://www.mutuelle-familiale.fr/actualites/barometre-sante-environnement-fondation>

Plan National Santé environnement 4 sur le site du Ministère des solidarités et de la santé [En ligne]. Publié le 7/05/2021. Disponible sur : <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/pnse4-2.pdf>.

LARRERE, Catherine et Raphaël. Le pire n'est pas certain, essai sur l'aveuglement catastrophiste. Paris : Premier Parallèle, 2020. 195 p.

# Intégrer les enjeux sanitaires et écologiques dans les contenus pédagogiques



**Félix LEDOUX**

Infirmier,  
Master en Santé Publique  
Environnementale

## INTRODUCTION

Infirmier depuis 2019, j'ai poursuivi un master en santé environnementale pour mieux comprendre les interactions qui les relient. Après avoir travaillé à la transformation écologique des établissements de santé, je souhaite désormais me concentrer sur la réalisation de projets concrets sur le terrain ainsi que la formation des étudiants à ces enjeux.

## ENJEUX SANITAIRES ET ÉCOLOGIQUES DU XXI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE :

Dans son ouvrage Santé et environnement, William Dab (ex-directeur général de la santé) déclare que nos sociétés contemporaines sont confrontées à « une épidémie d'épidémies [Ebola, H1N1, Zika, COVID-19], une multiplication des facteurs de risques [expositions aux perturbateurs endocriniens, aux polluants, surconsommation d'aliments ultratransformés, etc] , et des évolutions environnementales rapides au niveau global [changement climatique, 6<sup>ème</sup> extinction de masse de la biodiversité] » (Dab, 2012). Cette nouvelle ère est désormais connue sous le nom de l'Anthropocène. Depuis la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la pression de nos activités sur les écosystèmes est devenue de plus en plus importante, au point de devenir « la première force de modification de l'interaction des processus physiques, chimiques et biologiques de la planète » (Senn et al., 2022; Steffen et al., 2015). En 2023, l'équipe de recherche du Stockholm Resilience Center a évalué que 6 des 9 limites planétaires considérées comme sûres pour l'humanité sont désormais dépassées (Richardson et al., 2023).

## INTÉGRER CES ENJEUX DANS LES CONTENUS PÉDAGOGIQUES :

Face à ce dérèglement global du système Terre, il devient urgent de former les professionnels de santé de demain à ces enjeux futurs et ce, pour au moins deux raisons.

D'abord, parce que la santé humaine est directement liée à l'environnement et donc à la santé des écosystèmes et celle des animaux (la mortalité mondiale est liée pour 25% à l'environnement d'après l'OMS (WHO, 2016)). De plus, parce que le système de santé lui-même contribue à ces grands dérèglements : 8% des émissions nationales de gaz à effet de serre en France (Marraud et al., 2023), 1 à 5% des impacts environnementaux à l'échelle internationale (Lenzen et al., 2020), extraction de matières premières rares ou encore artificialisation des sols (Steenmeijer et al., 2022).

Or à ce jour, seulement 15% des filières de santé dans le monde ont intégré ne serait-ce que le changement climatique dans ses programmes (Omran et al., 2020). En France, 84 % des étudiants en santé pensent que les enjeux climatiques devraient être enseignés durant leurs études (Marraud et al., 2023).

## MON PARCOURS :

Après deux années d'exercice en tant qu'infirmier de soins généraux, j'ai souhaité faire davantage de lien entre mon milieu professionnel (la santé) et mes sensibilités personnelles (l'écologie) mais aussi mieux comprendre les facteurs influençant la santé des populations. C'est donc assez naturellement que je me suis tourné vers un Master de Santé Publique Environnementale.

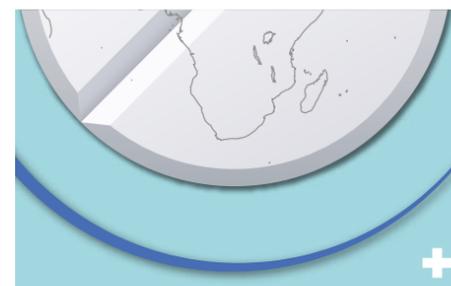
Avec ce diplôme, j'ai exercé pendant plus d'un an et demi au sein d'une mission régionale de l'ARS des Pays de la Loire, dans laquelle j'accompagnais les structures sanitaires et médico-sociales dans leur transformation écologique. Mes missions consistaient à animer des temps de sensibilisation des professionnels aux enjeux écologiques, d'élaborer des outils pratiques et facilement mobilisables sur le terrain, faire de la veille et réaliser un diagnostic régional sur les impacts environnementaux des diverses activités des établissements de santé (restauration, médicaments et dispositifs médicaux, etc).

En dehors de ces missions, j'ai commencé à intervenir dans divers IFSI du grand-ouest avec un contenu de cours magistral intitulé « Grands enjeux en Santé Environnementale ». Sur un format pouvant aller de 2 à 3h, ce cours cherche à faire prendre conscience aux étudiants des

interactions santé-environnement et du rôle des infirmiers dans ce « secteur en transition ». Parce qu'en effet, nous pouvons, à qualité et sécurité des soins égales, repenser nos pratiques pour réduire l'impact environnemental des soins. Que ce soit dans la littérature scientifique et sur le terrain, il existe de très nombreux exemples qui ont déjà fait leur preuve : remplacer dès que possible les médicaments intra-veineux par des traitements per os, cesser de systématiser l'usage des gants à chaque soin, mieux trier dans les DASRI, privilégier en première intention des imageries ayant le moins d'impacts environnementaux (écho < radio < IRM), laisser la possibilité aux infirmiers de prescrire les pansements, arrêter le desflurane en anesthésie, etc etc. Les étudiants doivent être formés à l'éco-conception des soins afin de, à terme, développer un regard critique sur ses pratiques au regard de critères environnementaux et de qualité et sécurité des soins.

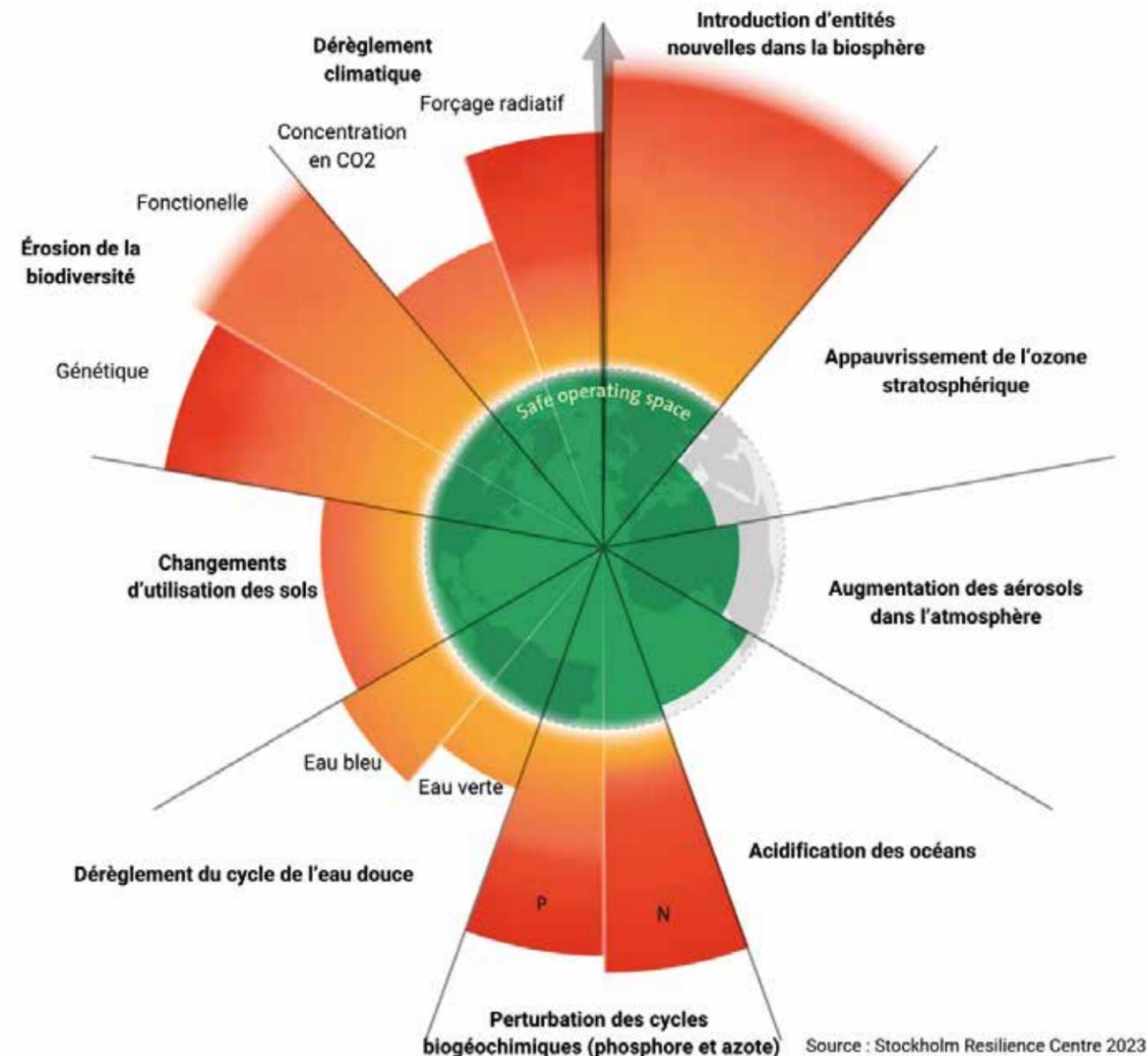
En parallèle de mon travail et depuis le début de mes études, je mène des activités bénévoles dans diverses associations en lien avec ces sujets : contribution aux rapports de The Shift Project, animations de Fresques du Climat, confrencier The Shifters sur les enjeux santé-climat, membre de l'Alliance Santé Planétaire. Tous ces engagements et les individus que j'y rencontre viennent nourrir ma pratique professionnelle, les outils de transformation créés et, en définitive, mes contenus de cours en IFSI.

Plus récemment, j'ai fait le choix de retrouver une pratique d'infirmier à l'hôpital pour renouer avec le terrain et pouvoir concrétiser des projets de transformation écologique à l'échelle des services de soins. L'objectif final est de pouvoir transmettre aux futurs professionnels de santé ces retours d'expérience réalistes et qui fonctionnent déjà dans les services. ♦



## CONTACT :

Félix LEDOUX  
ledoux@hotmail.fr  
LinkedIn : Félix Ledoux



## Bibliographie

lDab, W. (2012). Santé et environnement: Vol. 4e éd. Presses Universitaires de France; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/puf.dab.2012.01>

Lenzen, M., Malik, A., Li, M., Fry, J., Weisz, H., Pichler, P.-P., Chaves, L. S. M., Capon, A., & Pencheon, D. (2020). The environmental footprint of health care : A global assessment. *The Lancet Planetary Health*, 4(7), e271-e279. [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(20\)30121-2](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(20)30121-2)

L'insalubrité de l'environnement provoque 12,6 millions de décès par an. (2016). WHO. <https://www.who.int/fr/news/item/15-03-2016-an-estimated-12-6-million-deaths-each-year-are-attributable-to-unhealthy-environments>

Marraud, L., Rambaud, T., Sarfati, M., & Egnell, M. (2023). Décarboner la santé pour soigner durablement—Rapport final 2023 (2; Plan de

Transformation de l'Economie Française, Numéro 2). The Shift Project. <https://theshiftproject.org/article/decarboner-sante-rapport-2023/>

Omran, O. E., Dafallah, A., Paniello Castillo, B., Amaro, B. Q. R. C., Taneja, S., Amzil, M., Sajib, Md. R. U.-Z., & Ezzine, T. (2020). Envisioning planetary health in every medical curriculum : An international medical student organization's perspective. *Medical Teacher*, 42(10), 1107-1111. <https://doi.org/10.1080/0142159X.2020.1796949>

Richardson, K., Steffen, W., Lucht, W., Bendtsen, J., Cornell, S. E., Donges, J. F., Drüke, M., Fetzer, I., Bala, G., von Bloh, W., Feulner, G., Fiedler, S., Gerten, D., Gleeson, T., Hofmann, M., Huiskamp, W., Kumm, M., Mohan, C., Nogués-Bravo, D., ... Rockström, J. (2023). Earth beyond six of nine planetary boundaries. *Science Advances*, 9(37), Article 37. <https://doi.org/10.1126/sciadv.adh2458>

Senn, N., Gaille, M., Del Rio Carral, M., & Gonzalez Holguera, J. (2022). Santé et environnement, vers une approche globale (RMS éditions). <https://www.revmed.ch/livres/sante-et-environnement>

Steenmeijer, M. A., Rodrigues, J. F. D., Zijp, M. C., & Waaijers-van der Loop, S. L. (2022). The environmental impact of the Dutch health-care sector beyond climate change : An input-output analysis. *The Lancet. Planetary Health*, 6(12), Article 12. [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(22\)00244-3](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(22)00244-3)

Steffen, W., Richardson, K., Rockström, J., Cornell, S. E., Fetzer, I., Bennett, E. M., Biggs, R., Carpenter, S. R., de Vries, W., de Wit, C. A., Folke, C., Gerten, D., Heinke, J., Mace, G. M., Persson, L. M., Ramanathan, V., Reyers, B., & Sörlin, S. (2015). Planetary boundaries : Guiding human development on a changing planet. *Science*, 347(6223), Article 6223. <https://doi.org/10.1126/science.1259855>

## Enseigner aux infirmier.ères de demain à devenir des acteurs clés pour plus de durabilité dans la pratique :

# Récit d'un atelier Greener care



Myriam

GUZMAN VILLEGAS-FREI

inf, MScSI, Maître d'enseignement  
Enseigner aux infirmier.ères de demain  
à devenir des acteurs clés pour plus de  
durabilité dans la pratique :

Les auteurs :

- Guzman Villegas-Frei Myriam, inf, MScSI, Maître d'enseignement : m.guzmanvillegas-frei@ecolelasource.ch
- Qalla Widmer Laetitia, inf, EPIAS, Maître d'enseignement : l.qallawidmer@ecolelasource.ch
- Hebrandt Brigitte, inf, Responsable de l'exploitation de l'hôpital simulé : b.hebrant-henderickx@ecolelasource.ch
- Glowinski Donald, PhD, ViceDoyen à la Simulation: d.glowinski@ecolelasource.ch
- Vuilleumier Séverine, PhD, Professeure HES Ordinaire : s.vuilleumier@ecolelasource.ch

Un atelier réflexif et pratique en hôpital simulé, animé par des binômes enseignant.e - infirmière spécialisée en Hygiène, Prévention et Contrôle des Infections (HPCI), permet d'ancrer les connaissances en durabilité dans les soins.

### CONTEXTE

La durabilité a été enseignée à la Haute Ecole de la Santé (HEdS) La Source à Lausanne (Suisse) depuis 2009. Une formation continue complète maintenant l'offre.

Les cours étaient donnés jusque-là sous forme de séminaires et de retours d'expérience. Les étudiant.es demandaient à pouvoir ancrer davantage

ces connaissances dans leur pratique clinique. Or, La Source possède un hôpital simulé constitué de 10 chambres et de deux appartements. Dans ce contexte, l'idée a été de créer un atelier réflexif et pratique, avec pour objectifs de: (i) questionner des pratiques de soins, avec un regard spécifique respectueux des ressources et de l'environnement, tout en respectant les normes d'hygiène; (ii) identifier des leviers potentiels pour améliorer l'impact des pratiques professionnelles. Cet atelier, appelé Greener Care, est né d'un processus réflexif qui a débuté par deux séances interprofessionnelles de spécialistes de différents domaines: innovation et impacts positifs (Impact Hub), soins infirmiers en anesthésie ainsi qu'en Hygiène, Prévention et Contrôle des Infections (HPCI), rudologie, ingénierie en environnement, transition dans les soins, simulation, enseignement et étudiant.es.

### CONSTRUCTION DE L'ATELIER GREENER CARE

Construire le scénario pédagogique était une démarche innovante: habituellement, une situation de soin est définie pour traiter du contenu de l'atelier, puis le matériel nécessaire est identifié. Or, dans notre cas, il a au contraire fallu tout d'abord rechercher des données existantes sur du matériel de soins et ses impacts environnementaux, pour pouvoir ensuite construire une étude de cas en fonction de ce matériel.

La crainte d'une tension potentielle entre qualité des soins (en particulier l'hygiène) et durabilité a vite été écartée, car (i) ces deux concepts se sont révélés indissociables l'un de l'autre<sup>(1)</sup>, (ii) la durabilité est apparue comme un levier de sensibilisation pour diffuser les bonnes pratiques de soins<sup>(2)</sup>, et (iii) il est reconnu comme essentiel d'impliquer les expert.es en prévention des infections dans les processus décisionnels concernant la durabilité des soins, pour prévenir tout impact négatif sur l'efficacité<sup>(3)</sup>. D'ailleurs, plusieurs infirmières HPCI ont rapporté être régulièrement sollicitées pour des questions en lien avec la gestion durable des ressources (gestion de déchets ou de médicaments non utilisés, surconsommation de matériel, augmentation des infections de plaies lors de grandes chaleurs).

Les enjeux concernent également des éléments communs: l'hygiène, tout comme la durabilité, concerne l'air, l'eau, et l'alimentation, le lien entre eux était ainsi évident.

Des binômes d'intervenant.es, enseignant.e et infirmière HPCI, ont été mis en place afin d'inclure la sécurité des patients et la qualité des soins dans les échanges avec les étudiant.es. Le rôle des binômes d'intervenant.es était de stimuler les échanges et réflexions avec les étudiant.es, en s'appuyant sur un guide qui regroupait le scénario pédagogique et les données théoriques sur le matériel de soins trouvé dans la littérature. Ce guide a été adapté et transmis aux étudiant.es après l'atelier.

Le matériel était préparé en chambre avec un mannequin à faible fidélité, selon l'étude de cas. Les étudiant.es devaient identifier et classer trois actions directes ou indirectes prioritaires à mettre en place pour diminuer l'impact environnemental des soins, selon des thématiques précises, dans une grille d'analyse: gestion du matériel de soins et déchets médicaux, gestion des produits chimiques, gestion du matériel non destiné aux soins, consommation d'énergie, échanges ou actions potentielles promotrices de santé auprès du patient et/ou de ses proches, autre.

### DÉMARCHES EFFECTUÉES POUR S'ASSURER DE LA COHÉRENCE DE L'ATELIER GREENER CARE

Construire un tel atelier était innovant: aucune démarche similaire n'a été documentée. Dans ce contexte il est important de s'assurer de la qualité du contenu et de la structure. Premièrement, pour compléter les séances interprofessionnelles, différent.es spécialistes ont été consulté.e.s: deux infirmières spécialistes HPCI, un infirmier anesthésiste, une infirmière responsable de la transition dans les soins d'un Centre Hospitalier Universitaire, deux expertes en durabilité et santé environnementale, une infirmière clinique spécialisée dans le domaine de l'étude de cas et la référente pédagogique de La Source.

Deuxièmement, un atelier pilote a été mis en place en décembre 2023. Dix étudiant.es de 3ème année Bachelor accompagnés de deux binômes d'intervenant.es ont testé le dispositif, la structure, le contenu et l'organisation de l'atelier. Les retours étaient enthousiastes et les étudiant.es trouvaient pertinent de proposer cet atelier en début de formation. De légers ajustements ont été effectués pour la partie introductive.

### RÉALISATION DE L'ATELIER GREENER CARE

Le dispositif développé pouvait potentiellement accueillir 186 étudiant.es, en déployant quatre sessions de quatre sous-groupes durant 3h, permettant d'avoir jusqu'à 12 étudiant.es par sous-groupe. L'atelier comprenait trois parties: l'introduction (mise en projet), l'opérationnalisation en chambre simulée, et la conclusion (mise en commun des éléments relevés et discussion). Cette dernière phase amenait également un rappel du cadre légal des pratiques de soins et du respect de l'environnement.

### RÉSULTATS

Les trois actions prioritaires identifiées portaient principalement sur (1) le matériel de soins, et plus particulièrement l'anticipation des soins et le questionnement de la réelle utilité de certains matériels, (2) les produits chimiques, entre autres comment utiliser les poubelles de manière adéquates et respecter les filières prévues ou comment éliminer des perfusions antibiotiques, et (3) le matériel non destiné aux soins, qui concernait principalement l'anticipation des besoins et l'adaptation de matériel aux besoins. Par exemple, anticiper la gestion du linge et/ou ne pas le contaminer inutilement ou éviter de préparer trop de matériel en avance.

La majorité des actions proposées par les étudiant.es étaient directement liées à leur activité, ce qui indique qu'ils ont surtout identifié des actions en rapport avec leur rôle autonome. Un levier potentiel relevé est la collaboration interprofessionnelle, notamment avec les responsables d'unités de soins, les médecins, les infirmières HPCI et les infirmières cliniciennes. Cet aspect pourrait être davantage exploré, avec les responsables des achats, de la gestion des

### ÉVALUATION DE L'ATELIER

Un questionnaire a permis d'évaluer l'atelier Greener Care auprès des étudiant.es et des intervenant.es. Sur une échelle de Lickert allant de 1 (mauvais) à 5 (excellent), l'atelier a été globalement évalué par les étudiant.es avec un score de 4.43. Les éléments particulièrement appréciés étaient: la partie pratique, la mise en situation en chambre, les petits groupes, les échanges et débats, et les apports des intervenant.es. Les propositions d'amélioration sont dans la majorité des cas: rien, les horaires, quelques répétitions durant le cours. Les intervenant.es ont aussi été unanimes et ont relevé la pertinence de cet atelier.

### CONCLUSION

L'atelier Greener Care a permis de sensibiliser les étudiant.es à la durabilité dans les soins. Avec un dispositif original et innovant, en milieu de simulation, les étudiant.es ont pu se projeter dans leur pratique clinique, se sont impliqués et ont trouvé du sens à déployer plus de durabilité.

La configuration de binômes enseignant.e/infirmière HPCI s'est révélée très pertinente, et permettait d'investiguer les complémentarités entre durabilité, qualité, et sécurité des soins.

Les objectifs d'apprentissage de l'atelier ont été atteints. L'étude de cas et le scénario pédagogique ont permis d'explorer un grand nombre de questions relatives à la thématique.

Les pistes d'amélioration pour les futurs ateliers Greener Care concernent une meilleure préparation des étudiant.es sur le contenu de l'atelier et leur implication plus importante dans la partie conclusion. Sur le plan du dispositif, il est envisagé de solliciter un.e éco-infirmier.ère pour réfléchir à de nouvelles idées à mettre en place. Sur le plan thématique, il est prévu de développer davantage les leviers économiques et sociaux ainsi que l'interprofessionnalité.

Cet atelier apporte de nouvelles compétences réflexives et pratiques pour les étudiant.es, en leur donnant un rôle d'ambassadeur.es pour plus de durabilité dans les soins. Il leur permet aussi d'être actrice.urs, sources d'idées et de propositions. Il déconstruit les idées reçues selon lesquelles la durabilité serait simplement une nouvelle série de normes contraignantes ou une injonction contradictoire de plus. Il permet aux futur.es soignant.es de s'aligner sur des valeurs déjà existantes visant une prise en charge holistique du patient. Et finalement, il agit comme révélateur et multiplicateur afin de faire évoluer la culture des soins. ♦

### CONTACT :

HEdS La Source  
Avenue Vinet 30  
1004 Lausanne  
LinkedIn : Myriam Guzman

1. Putnis N, Neilson M. Environmental sustainability and quality care: Not one without the other. Int J Qual Health Care. 31 août 2022;34(3):mzac066

2. Boulestreau H, Lashéras-Bauduin A, Bernard N. L'hygiéniste et la transformation écologique en santé: l'expérience du centre hospitalier universitaire de Bordeaux. 2023;

3. Peters A, Parneix P, Kiernan M, Severin JA, Gauci T, Pittet D. New frontiers in healthcare environmental hygiene: thoughts from the 2022 healthcare cleaning forum. Antimicrob Resist Infect Control. 7 févr 2023;12(1):7.

# La parole aux étudiants

Par Stella DELAVEAU, VP chargée de publications



**Aurélie MENCE  
& Grégory DELON**

Étudiants infirmiers de 3<sup>ème</sup> année de l'IFSI du CHU de Reims

Nous ne pouvions envisager la réalisation de ce dossier sans entendre le point de vue des étudiants infirmiers. Nous sommes donc allés à la rencontre de ces derniers il y a quelques semaines afin d'échanger sur leurs constats et leurs attentes au regard de la question de l'éco-responsabilité dans la profession infirmière. Nous avons rencontré deux étudiants infirmiers de 3<sup>ème</sup> année de l'IFSI du CHU de Reims, élus au sein de la Corporation Rémoise des Étudiant.e.s en sciences Infirmières -CREI-. Grégory DELON (Président) et Aurélie MENCE (Vice-Présidente en charge de la transition écologique) qui nous partagent ici leurs avis, idées et préoccupations au regard de la thématique de la santé environnementale.

Stella DELAVEAU (SD) : Que vous évoque le terme de santé environnementale ?

Aurélie MENCE (AM) : On est dans un métier hyper consommateur où l'on jette beaucoup de choses. Même si c'est un élément important dans la sécurité des soins aux patients, il y a des choses auxquelles nous pourrions faire davantage attention, notamment sur la gestion des déchets. Il faudrait développer l'emploi de dispositifs médicaux réutilisables, et non jetables, comme dans les blocs opératoires. Je pense par exemple aux sets à pansements que l'on connaît tous ; on les ouvre et on jette les pinces, parfois sans même les avoir utilisées ! Alors que l'on pourrait utiliser des pinces en métal re-stérilisables, comme dans les blocs.

Grégory DELON (GD) : Et aussi penser au tri des déchets ! A l'hôpital, les déchets d'activités de soins sont mélangés aux déchets de type « ordures ménagères », et donc tout est incinéré. Je ne sais pas si cela se pratique dans beaucoup d'établissements mais il y a vraiment des améliorations possibles à ce niveau. Et réutiliser, en effet, plutôt que jeter.

SD : L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que les facteurs environnementaux (pollution des sols, des eaux, qualité de l'air intérieur, pollution lumineuse, sonore, exposition aux ondes électromagnétiques, risques liés aux nanomatériaux...) sont responsables de 23 % des décès et 25 % des pathologies chroniques dans le monde<sup>2</sup>. On peut citer, en lien avec l'exercice infirmier, le tri des déchets, l'utilisation et l'élimination des médicaments. Pensez-vous que ce sujet environnemental soit, à ce jour, une préoccupation des infirmiers en exercice ?

AM : Non ! Les infirmiers en exercice ont des habitudes qui sont ancrées et cela va mettre du temps de faire évoluer les pratiques.

GD : Non, clairement pas. On n'est pas assez sensibilisé à ce sujet ; rien ne nous incite à la question écologique dans la pratique des soins. J'ai pu voir, toutefois, sur mon dernier stage une initiative individuelle dans laquelle les infirmiers triaient eux-mêmes les déchets. Mais c'était de leur propre initiative, cela n'était pas du tout institutionnalisés.

SD : La FNESI a déposé une contribution<sup>2</sup> en novembre 2023 contenant plusieurs propositions concrètes en faveur de la transition écologique dans la formation et les établissements. Elle demande, notamment, son intégration dans les unités d'enseignement du futur référentiel de formation au métier socle, ainsi que dans la formation des étudiants.e.s en sciences infirmières en poursuite d'études (spécialisations, IPA...) et des cadres formateurs. Qu'en pensez-vous ?

AM : c'est une très bonne idée et ce serait vraiment bien que la formation s'effectue à tous les niveaux. Je pense qu'il est nécessaire de former les cadres, car ce sont eux qui nous forment en IFSI, mais aussi eux qui peuvent impulser des choses sur le terrain, auprès des professionnels, des directions, des collègues.

GD : La formation intégrée aux spécialités me paraît vraiment intéressante car nos activités sont différentes et il est important de pouvoir développer des savoirs propres à chaque type d'exercice professionnel. Les étudiants sont les futurs professionnels donc c'est grâce à eux que les choses pourront changer demain. A l'heure

actuelle on ne voit pas le thème de l'écologie dans le programme de formation infirmière ; donc j'y vois un parallèle avec le fait que l'on n'observe pas de changement dans les pratiques. Si cela était clairement indiqué dans le programme de formation, on y serait formé et on verrait sans doute plus de choses se mettre en place dans les soins.

AM : Et puis je vois une différence entre ce que l'on peut appliquer dans notre vie quotidienne et dans la vie professionnelle. Dans la vie personnelle, chacun peut agir selon ses propres engagements en faveur de la question écologique. Mais on fait abstraction dans le milieu professionnel car rien n'est mis en place, et cela n'apparaît pas comme une priorité. C'est peut-être aussi une raison pour laquelle nous sommes si peu sensibilisés dans la formation.

GD : J'ai eu la chance de bénéficier d'une formation par une association d'étudiants en pharmacie, via la FAGE (Fédération des Associations Générales Étudiantes) sur le tri des médicaments. Cette sensibilisation traitait initialement de l'automédication et des risques liés au mésusage des antibiotiques, mais j'y ai appris des choses intéressantes sur le cycle de vie d'un médicament, la pollution de l'eau, des sols... En fait, pour l'instant, nous nous sensibilisons nous-mêmes à ce sujet !

SD : Votre IFSI, qui est intégré à un Institut Régional de Formation regroupant 11 formations, est engagé dans la transition écologique. Quels sont, à votre connaissance, les dispositifs mis en place en lien direct avec la santé environnementale ?

AM : Oui nous pouvons citer plusieurs choses : le tri sélectif initié à partir de septembre 2022 (verre, emballages, piles, cartouches encres...), la mise en place d'une fontaine à eau, la mise à disposition de réfrigérateurs et micro-ondes pour les étudiants. Ce sont des choses simples mais qui permettent de limiter l'achat de plats préparés, de bouteilles d'eau et donc de protéger notre santé tout en réduisant notre impact écologique. Il y a aussi eu l'installation de Trottibox (box de rangement pour trottinettes) et de garages à vélos pour faciliter les mobilités douces.

Il y a également, depuis l'an dernier, l'existence de la prime de co-voiturage et la mise en place d'une application de covoiturage sur le CHU : c'est intéressant mais pour les étudiants cela représente quand même un coût, donc bien souvent l'application n'est pas utilisée. Les étudiants co-voiturent en s'organisant entre-eux le plus souvent. Il faudrait un dispositif gratuit pour les étudiants dans l'idéal.

GD : Des choses ont également pu se mettre en place suite à une initiative de la CREI, notamment concernant le gaspillage alimentaire. Aurélie, accompagnée de Laurine GAUDRY, étudiante de 3<sup>ème</sup> année qui ne pouvait pas être présente pour l'entretien aujourd'hui et qui est également très investie dans la mission dédiée à la transition écologique, ont proposé un projet en partenariat avec la direction de l'IFSI. Il s'agit d'un dispositif anti-gaspillage alimentaire, mis en place en lien avec le restaurant du personnel du CHU. Intitulé « To good to go », ce projet permet de récupérer des paniers-repas contenant des denrées périssables, après la fermeture du service du jour (14h30), à un coût plus faible que celui normalement pratiqué durant l'horaire d'ouverture du restaurant. Ce dispositif devait initialement permettre aux étudiants de bénéficier de repas à emporter à un tarif attractif, tout en limitant le gaspillage alimentaire. Malheureusement, l'horaire étant incompatible avec l'organisation des enseignements à l'IFSI, les étudiants ne peuvent bénéficier de ce dispositif. Mais il sert au moins, déjà, à des professionnels de l'établissement.

SD : Comment en êtes-vous arrivés à la création d'un poste de vice-président en charge de la transition écologique au sein de la CREI ?

GD : ce poste a été créé en 2022. A l'époque j'étais vice-président en charge du réseau, ce qui m'a donné l'occasion de découvrir tout ce qui se faisait en France (via la FNESI). J'ai alors pris conscience d'un manque réel sur la question écologique à l'IFSI de Reims.

Il existe par exemple le dispositif des « Fresques du climat », mis en place dans certains IFSI, et ces événements aident à prendre conscience sur la quantité des déchets et les actions que nous pouvons mener, chacun à notre niveau.

Nous avons un pôle Prévention à la CREI, mais rien de spécifique sur la transition écologique. Nous avons donc créé ce poste car nous voulions être actifs dans la démarche. Je suis allé voir Aurélie à ce moment-là et j'ai découvert, par hasard, qu'elle était très investie par cette question écologique et qu'elle était donc parfaite pour ce poste !

SD : Quelles actions avez-vous menées dans ce cadre ?

AM : Nous n'avons pas pu mener toutes les actions souhaitées, mais nous sommes néanmoins fiers d'avoir pu mener à bien plusieurs projets, tels :

- Une campagne pour limiter les prospectus avec la distribution d'autocollants « stop-pub » à destination des boîtes aux lettres des étudiants ;

- La communication d'un code promotionnel pour

l'achat de culottes menstruelles, même si cela reste un investissement conséquent à l'achat et que nous estimons l'impact assez faible en raison d'une campagne universitaire simultanée contre la précarité menstruelle avec distribution de protections périodiques ; nous avons néanmoins pu sensibiliser les étudiants sur l'intérêt de ce dispositif par rapport aux protections jetables ;

- La réalisation d'un sapin de Noël en tenant compte de son impact écologique, ainsi qu'une communication, via les réseaux sociaux, pour donner des idées de décoration à base de recyclage ;

- Une communication sur la Journée mondiale du climat le 8 décembre de chaque année (qui consiste à attirer l'attention sur les menaces du réchauffement climatique et promouvoir les actions pour en limiter les effets) ;

- Une adaptation du « Noël en blouse blanche » : cette opération menée depuis de nombreuses années, et visant à récolter des jouets pour les enfants hospitalisés, a été adaptée en privilégiant désormais la récolte de jeux d'occasion pouvant être désinfectés (en lieu et place des jouets neufs habituellement demandés). Et ce qui n'a pas pu être donné en établissement sanitaire, pour des raisons d'hygiène, a été redistribué à des établissements sociaux (foyers) de l'agglomération rémoise ;

- Une vente de produits textiles éco-conçus et éco-responsables, via la corporation étudiante : lingettes visages réutilisables, filet à savon, cordon tissu pour le badge et sacs en tissu (pour les achats en vrac) ;

- La réalisation d'une « clean walk » (marche de la propreté) le 25 mars 2023 : cette journée unique en son genre, à l'initiative des étudiants infirmiers de Brest, a suscité l'engouement et s'est répandue dans de nombreux IFSI de toute la France, prenant une portée nationale. Cette journée fut donc la grande journée du ramassage des déchets par des étudiants infirmiers. Pour l'IFSI de Reims, cette clean walk s'est concrétisée par le nettoyage d'un parc de la ville, en accord avec la municipalité, qui a d'ailleurs fourni tout le matériel nécessaire (gants, pinces, sacs) aux étudiants venus nombreux pour participer ;

- Et enfin, il y a le CREI Book (voir photo), notre agenda éco-conçu en papier recyclé, co-financé par différents partenaires (dont la MACSF, L'Université de Reims Champagne-Ardenne, la FAGE, la FNESI) qui se veut un outil pour tous les étudiants infirmiers. Les étudiants y retrouvent, entre autres, des conseils pratiques, des exercices de calculs de doses, les dates importantes de l'année (comme la Journée mondiale du climat) et des goodies avec l'autocollant stop-pub par



exemple, qui est inséré dans l'agenda. Cet agenda a été offert à tous les étudiants infirmiers rémois.

SD : Quels sont les projets après toutes ces réalisations ?

GD : La fin de la formation approchant, nous avons dû passer la main à nos plus jeunes collègues, mais nous savons qu'il y a un projet de partenariat avec une marque de produits d'hygiène et de beauté, vendus en format solide avec des emballages réutilisables, à reconstituer chez soi avec de l'eau. Ceci toujours dans le but de concilier à la fois économie et écologie pour les étudiants infirmiers.

SD : Pour terminer, comment voyez-vous l'infirmier de demain au regard de ces considérations ?

AM : L'IDE de demain doit être écolo ! Dans la limite des possibilités professionnelles bien sûr, mais il y a plein de choses qui sont faisables pour déjà, réduire nos déchets de soins.

GD : Penser l'écologie, penser à adapter les soins en ayant le soutien des institutions. Se donner les moyens d'y réfléchir collectivement. ♦

## Bibliographie

1. Ministère de la Transition Écologique / Ministère des Solidarités et de la Santé. 2021. Plan national santé environnement (PNSE 4) consulté sur : <https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/pnse4.pdf>

2. FNESI. Un secteur de la santé plus vert : intégration de la transition écologique dans la formation et les établissements, disponible à : [https://www.fnesi.org/api-webside-feature/files/download/28060/\\_fnesi\\_contribution\\_un\\_secteur\\_de\\_la\\_sante\\_plus\\_vert\\_integration\\_de\\_la\\_transition\\_ecologique\\_dans\\_la\\_formation\\_et\\_les\\_etablissements.pdf](https://www.fnesi.org/api-webside-feature/files/download/28060/_fnesi_contribution_un_secteur_de_la_sante_plus_vert_integration_de_la_transition_ecologique_dans_la_formation_et_les_etablissements.pdf)

# Pour aller plus loin

## Conseils pour adopter la "green attitude" dans le quotidien professionnel des Instituts de Formation

Par Fabien CHARDAIN / Cadre de santé formateur / Institut de Formation des Infirmiers Anesthésistes du CHU de Reims / Référent "transition écologique" de l'Institut Régional de Formation du CHU de Reims.

### Dans l'usage informatique et l'envoi de courriels :

- ▶ Utiliser le wifi plutôt que la 4 G (20 fois moins consommateur d'énergie)
- ▶ Privilégier le téléphone ou les SMS (au-delà de 3 mails mieux vaut se téléphoner)
- ▶ Raisonner les envois de courriel : cibler les destinataires, éviter les «répondre à tous» et les accusés de réception systématiques
- ▶ Alléger nos envois : éviter les signatures électroniques trop lourdes, compresser les documents dès que l'envoi d'une pièce jointe est nécessaire, utiliser le format texte plutôt qu'hypertexte (HTML)
- ▶ Se désabonner des newsletters inutiles et vider régulièrement les boîtes mails (sans oublier les spams), limiter la conservation des données inutiles
- ▶ Prolonger la durée de vie des appareils électroniques (smartphone, tablette et ordinateur) car les appareils émetteurs demeurent les éléments les plus impactant au niveau environnemental dans l'envoi et la réception des mails.
- ▶ Limiter les impressions sur papier et, lorsque c'est nécessaire, utiliser des polices plus économiques en encre et du papier ecolabel et FSC (forest Stewardship Council).
- ▶ Valoriser / recycler des équipements électroniques obsolètes : vidéoprojecteur, enceintes...
- ▶ Prendre en compte l'aspect environnemental dans l'investissement d'un nouveau matériel
- ▶ Si besoin, programmer l'extinction automatique des ordinateurs la nuit (bureaux et salles de cours).

### Dans les gestes du quotidien :

- ▶ Aérer quotidiennement les salles de cours et les bureaux pour renouveler l'air et lutter contre la pollution intérieure
- ▶ Procéder au tri sélectif (verre, emballages, piles, cartouches d'encre...)
- ▶ Equiper les instituts de systèmes de détection de mouvement pour l'éclairage des parties communes et veiller à l'extinction des interrupteurs la nuit
- ▶ Développer la mobilité durable : installation de Trottibox et de garages à vélo, applications de co-voiturage...
- ▶ Limiter l'accès à l'ascenseur (le cas échéant) aux seules personnes autorisées
- ▶ Baisser la température des bâtiments
- ▶ Donner une deuxième vie au matériel de soin mis au rebut (pour la simulation si fonctionnel, ou pour recréer un environnement de soins, par exemple : récupération de respirateur d'anesthésie réformé mais en état de marche, récupération de matériel non adapté ou suite changement de référence...).

# À lire / À voir

## Ouvrages et articles scientifiques :

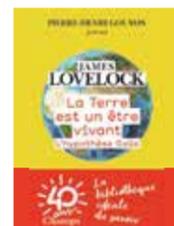
- ▶ "Environnement et santé publique" en accès libre sur Cairn : <https://www.cairn.info/environnement-et-sante-publique--9782810910076.htm>
- ▶ "Santé planétaire" de Samuel Myers et Howard Frumkin
- ▶ "Santé et environnement" de William Dab : <https://www.cairn.info/sante-et-environnement--9782130594949.htm>
- ▶ "La santé environnementale au cœur des préoccupations infirmières : une nécessité identifiée et des actions à entreprendre" Cartron et al. : <https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2021-4-page-5.htm>

## Essai scientifique :

- ▶ Lovelock J., La Terre est un être vivant [Gaïa, a New Look at Life on Earth], nouvelle édition, traduit de l'anglais par Couturiau P., Rollinat C., éditions Flammarion (2017)

## Film :

- ▶ Arthus Bertrand Y., Vivant Hope Production / CALT Productions / Guerlain / France Télévisions, 2023



# LE CEFIEC ENGAGÉ

## Enjeux environnementaux et positionnement du CEFIEC

Les enjeux environnementaux ne représentent plus un défi à venir, mais bien une réalité pressante. En effet, la nécessité d'une transition écologique est un diagnostic partagé par un nombre croissant de citoyen. Aussi, ce n'est pas la priorité de demain mais celle d'aujourd'hui et le CEFIEC ambitionne d'impulser cette dynamique au sein des IFSI et des formations. Cet enjeu souligne l'urgence d'agir immédiatement pour intégrer les questions environnementales dans la formation des professionnels de santé. Certains instituts ont débuté la démarche en introduisant, entre autre, l'atelier pédagogique de la « Fresque du Climat » dans leur enseignement. Aujourd'hui, le CEFIEC est déterminé à faire de l'écologie une priorité actuelle et non un objectif futur.

### REFONTE DE LA FORMATION ET RESPONSABILITÉ

En pleine refonte de la formation, il est de notre responsabilité de considérer cette problématique comme une prérogative dans l'élaboration des programmes. Dans cette refonte il est important d'intégrer les problématiques environnementales. Cette inclusion est pour nous une responsabilité incontournable et sociétales pour préparer les professionnels de demain. Dans les différentes contributions écrites pour le CEFIEC adressé au groupe de travail la transition écologique et l'écosoin y ont toute leur place.

### ACCULTURATION ET OUTILS PRATIQUES

Pour acculturer les professionnels de demain nous devons, au-delà de la sensibilisation, proposer les outils qui permettront aux futurs professionnels et citoyens d'agir pour la transition écologique. Nous ne devons plus nous contenter de sensibiliser les étudiants mais leur permettre de jouer un rôle actif dans la transition écologique. Cela implique des connaissances appuyées sur les enjeux environnementaux et notamment leurs effets sur la santé au regard du concept One Health, mais aussi sur les éventuels leviers mais également une formation pratique adaptée.

### DÉFI DE TAILLE ET CHANGEMENT DE PARADIGME

Le défi est de taille car il nous oblige non seulement à repenser dès la formation des process qui inévitablement bousculeront les modalités de travail dans les établissements de santé, mais aussi d'inscrire la transition énergétique dans nos projets d'institut. Un changement de paradigme nécessaire pour réussir cette transition. Le CEFIEC reconnaît l'ampleur du défi et la nécessité de repenser les processus de formation pour inclure des pratiques écologiquement responsables. Ce changement est essentiel pour adapter les modalités de travail aux exigences environnementales.

### VALEURS, ORGANISATIONS ET PRATIQUES

Cela concerne nos valeurs, nos organisations et nos pratiques individuelles et collectives. L'intégration des enjeux environnementaux touche tous les aspects de la formation et de la pratique professionnelle, y compris les valeurs fondamentales, les structures organisationnelles et les comportements quotidiens, tant individuels que collectifs.

### ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Nous avons évolué tout au long de notre carrière au gré des évolutions technologiques, matériel en priorisant bien souvent « le tout jetable ». Des évolutions rarement considéré sous l'angle de l'impact environnemental. Nous devons rapidement envisager notre quotidien en intégrant une perspective écologique pour un avenir meilleur.

### RAPPORT SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'enseignement supérieur dans un rapport remis à Frédérique Vidal, -Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur-, met en lumière l'ambition de mobiliser toute la communauté de l'enseignement supérieur autour de la transition écologique. Le CEFIEC s'inscrit dans cette démarche en intégrant les enjeux environnementaux dans la formation des soignants.

### URGENCE D'AGIR

Le quotidien nous rappelle l'urgence d'agir dès maintenant, pas seulement en tant que soignants, professionnel de santé ou formateur mais tout simplement en tant que citoyen. L'urgence environnementale est une responsabilité collective qui dépasse les rôles professionnels. Chaque individu en tant que citoyen, doit contribuer à cette transition pour un avenir durable.

Le CEFIEC s'engage à favoriser l'intégration des enjeux environnementaux dans la formation des futurs professionnels de santé. Cette intégration est vue comme une priorité absolue, nécessaire pour répondre aux défis actuels et futurs. Ensemble nous devons contribuer à former des professionnels non seulement compétents dans leur domaine, mais également conscients et actifs dans la transition écologique.

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. » Antoine de Saint-Exupéry

# L'activité des régions en 2023

Par Isabelle DEBRAY, VP Vie associative et Stella DELAVEAU, VP Publications

L'activité des CER a été intense en 2023, avec l'organisation de sept journées de formation et d'étude en région (en dehors des JNE).

## LES THÉMATIQUES :

### ► CER ALSACE :

« Les professionnels et les patients co-construisent le soin et la formation »

### ► CER BRETAGNE :

« Les sciences infirmières »

### ► CER CENTRE :

« La ludification des activités pédagogiques en institut »

### ► CER LANGUEDOC ROUSSILLON :

« Le travail invisible du formateur dévoilé : au-delà des apparences, identifier pour valoriser »

### ► CER MIDI-PYRÉNÉES :

« Accompagnement à la réussite »  
(journée de formation à destination des directeurs d'instituts)

### ► CER PARIS I :

« Apport des neurosciences en formation »

### ► PARIS IV :

« Le raisonnement clinique »

Le CER Alsace revient en détail sur le contenu de sa dernière journée régionale en proposant, ci-après, sa recette pour une formation continue réussie dans le cadre des CER CEFIEC Régionaux. De quoi nous mettre en appétit !



## Recette pour une formation continue dans le cadre des CER CEFIEC Régionaux

Par DIETEMANN Laëtitia IFSI-IFAS Saverne,  
DORR Cathie IFSI IFAS Brumath,  
DUPATY Julie IFSI IFAS Brumath,  
HILSZ Catherine IFSI IFAS Colmar,  
NIESS Luc IFSI IFAS Haguenau,  
WERNERT Claudine IFSI-IFAS Hôpitaux Universitaires de Strasbourg,  
ZAEGL Valérie IFSI IFAS Erstein.

auprès des témoins privilégiés.

Nous prenons rapidement conscience que la démocratie en santé est un élément incontournable du monde sanitaire, social ou médico-social. Si à ses prémices elle semblait isolée et mal définie, elle se diffuse aujourd'hui de manière active par le biais de lois et de pratiques innovantes.

Elle représente l'avenir d'une prise en soins de qualité.

Un modèle théorique attire particulièrement notre attention : "le Montréal modèle" de Carman et al... (voir schéma page 28) Il nous amène à élargir notre réflexion dans une dimension plus large que l'enseignement uniquement mais aussi à questionner la notion d'engagement en allant du concept de participation à celui de partenariat.

**P**rendre le temps d'une formation...voici l'ambition qui a été la nôtre dans ce projet d'organisation d'une journée de formation continue sous l'effigie du CEFIEC CER Alsace. Saisir l'opportunité qu'offre ce collectif de professionnels de la formation infirmière et aide-soignante de s'arrêter sur nos pratiques pédagogiques pour les envisager sous un angle différent et les enrichir avec des visions extérieures, voici l'objectif qui nous a animé.

L'aventure débute par une réflexion commune autour du thème de la démocratie sanitaire "les professionnels de santé et les patients co-construisent le soin et la formation : quelle place pour chacun ?" qui fait sens pour les équipes de formateur et a pris forme concrètement le 11 mai 2023.

Cet article vous propose de retracer ce cheminement pour que vous puissiez à votre tour, vous autoriser à vivre cette belle parenthèse riche en apprentissages et en échanges. Une idée de recette à partager et à agrémenter en fonction de vos envies.

### De l'idée d'une formation au choix du thème : Un repas pour quoi ?

Notre collectif de formateur prend forme au niveau du CER Alsace en juin 2019. La commission formation continue, tel est notre nom, est composée de sept formateurs issus d'instituts différents. Notre mission est d'imaginer, proposer, construire, un programme de formation continue qui vient répondre aux besoins des équipes pédagogiques. Oui mais comment ? Pour qui ? Pour quoi ?

Nous savons que nous voulons que ce projet soit pragmatique et qu'il :

- > réponde à des préoccupations concrètes des formateurs
- > donne des pistes d'actions mobilisables par tous
- > permette l'élargissement d'un réseau professionnel et la mise à disposition de ressources
- > se passe dans une ambiance conviviale propice aux échanges et aux rencontres : le format distanciel est exclu de nos préoccupations

Il nous semble que la réponse n'est pas qu'en nous et nous décidons de recueillir les avis des principaux concernés par la réalisation d'un brainstorming dans les dix instituts de formation qui sont présents sur le territoire alsacien à ce moment-là.

Plusieurs thématiques émergent mais l'une d'entre elles semble être l'objet d'une préoccupation récurrente : la place du patient dans la formation en santé.

Cette thématique en lien avec l'actualité s'ouvre également à l'ensemble des professionnels de la santé et élargit ainsi la réflexion à l'interprofessionnalité.

Sujet à la fois évident et pourtant si complexe par les enjeux et réflexions qu'il suppose. Notre équipe de commis de cuisine sur ce thème se lance alors dans une revue de la littérature scientifique et des entretiens exploratoires

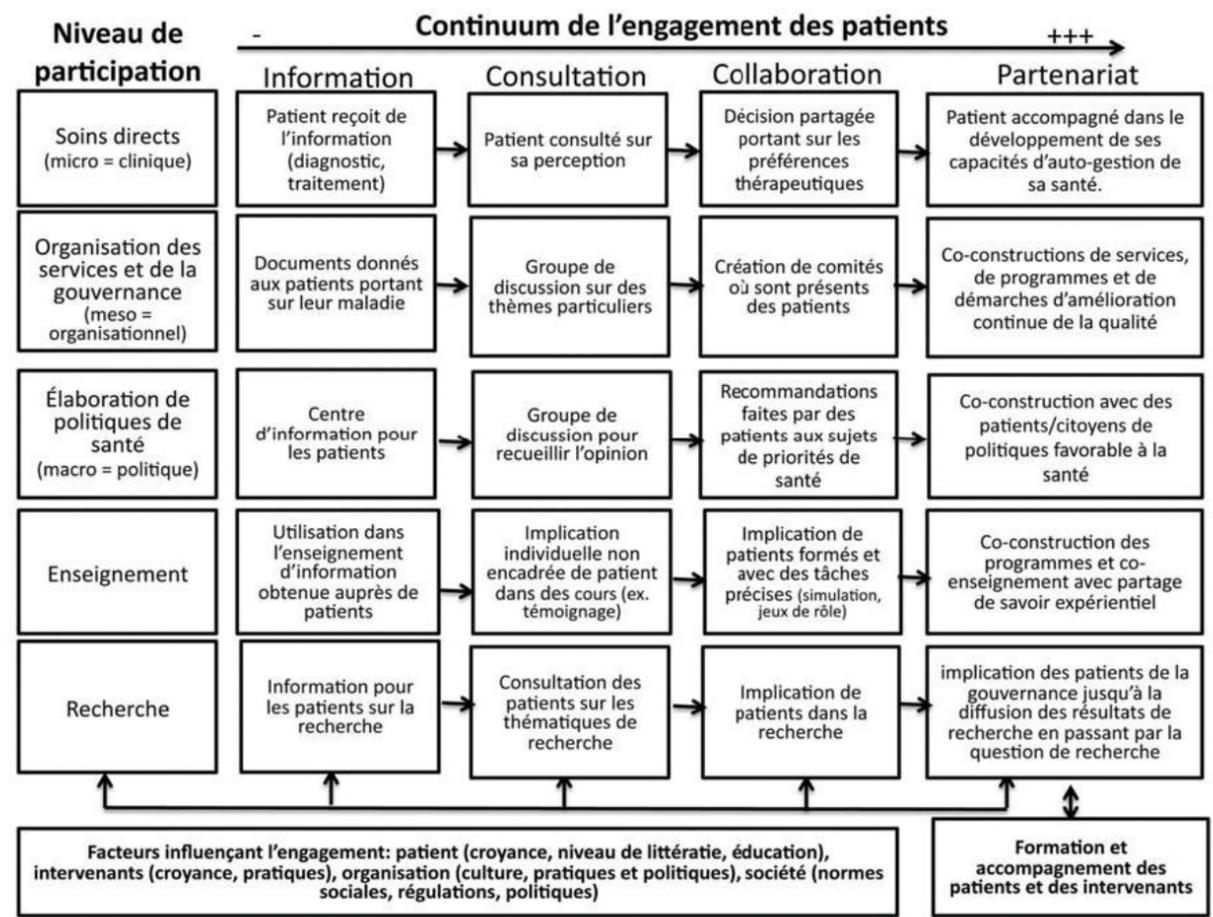


Nous décidons d'en faire le fil conducteur de la journée de formation. Il guidera les questionnements que nous allons tenter de nourrir :

La démocratie en santé, comment fait-on pour la faire vivre concrètement ?

De la formation initiale des professions de santé à la pratique des professionnels sur le terrain, comment inclure les patients dans les différents dispositifs ?

Si le projet semble en bonne voie, nous prenons conscience d'une évidence : il nous manque un acteur incontournable dans notre commission pour traiter de ce sujet...un patient ! Un nouvel objectif s'ajoute : construire cette formation en partenariat avec des patients. Un maillon indispensable prend sa place dans le collectif. La thématique se précise et devient :



Carman et al. (2013) POMEY Marie-Pascale, FLORA Luigi, KARAZIVAN Philippe et al., « Le « Montréal model » : enjeux du partenariat relationnel entre patients et professionnels de la santé », Santé Publique, 2015/HS (S1), p. 41-50. DOI : 10.3917/spub.150.0041.

“Les professionnels de santé et les patients co-construisent le soin et la formation : quelle place pour chacun ?”

Notre projet est interrompu par la pandémie qui nous contraint à deux reports successifs de la journée. Malgré les freins liés au COVID, une durée de projet de quatre ans et le renouvellement d'un tiers des membres du groupe, celui-ci maintient sa détermination à poursuivre le projet déjà bien avancé dans son organisation et sa réflexion. La journée de formation initialement prévue le 19/11/2020 voit finalement le jour le 11/05/2023.



**Du thème à l'organisation de la journée de formation : le choix du menu**

**EN GUISE DE PLATS PRINCIPAUX :**

Le choix des intervenants s'est fait en suivant la logique du modèle de Montréal c'est-à-dire en essayant de trouver des acteurs qui fassent vivre la démocratie en santé sur les différents axes de la prise en soin. Ainsi, deux professeurs des Universités ont introduit la journée pour poser les bases conceptuelles du concept de démocratie en santé et de la formation des patients et la suite a donné lieu à des présentations concrètes sur des expériences en institutions et en formation.

La mobilisation des personnes identifiées s'est faite de manière fluide et la rencontre avec chacun d'entre eux a été une véritable richesse pour le groupe. Leurs visions et leurs expériences nous ont permis de faire évoluer nos représentations et nos aprioris au moment de la formation mais aussi en amont de celle-ci en lien avec la richesse des échanges préliminaires.

La prise de parole de chacun a été source de réaction dans la salle : des questions, des regards, des silences...une émotion palpable aussi bien du côté des orateurs que du public. Il nous a semblé que les discours apportaient tous une saveur particulière, des mots qui marquent et qui questionnent, notre objectif est atteint.

Les plats principaux ne seraient rien sans de bons accompagnements et c'est la gestion d'un volet logistique qui a aussi fait l'objet de toute notre attention. Plusieurs points ont été traités :

- > Communication : par la création des supports de communication, avec la

- charte graphique proposée par le CEFIEC et la capacité créatrice d'une élève aide-soignante d'un de nos instituts.
- > Locaux : la question de la salle s'est vite résolue en bénéficiant d'un accès gratuit à un amphithéâtre de l'IFSI de Colmar et la mobilisation de son équipe.
- > Repas : nous avons fait le choix d'une lunch box, propice à la mobilité des participants et à la rapidité du service.
- > Inscriptions : gérées par le secrétariat de l'IFSI de Rouffach
- > Sponsors : Nous bénéficions de partenaires financiers. (GMF ; Medicaem, MGEN, MNH, Eau Wattwiller).
- > Validation du projet par le CEFIEC national : en envoyant le cahier des charges au CEFIEC national 6 mois avant la formation

**ET LES EXTRAS ...**

Quelle place à nos partenaires patients dans tout cet enchaînement gustatif ? Ayant dans un premier temps donné leurs avis sur les différents intervenants, ils ont introduit la journée d'une manière originale en s'installant "incognito" dans le public. Dès les premiers mots d'introduction de la journée, ils ont interpellé les participants qui ne savaient pas où était le vrai du faux...selon J. Thievenaz, "c'est en étant étonné que l'on débute son apprentissage..." Il semble que nous avons tous ensemble touché au but en co-construisant cette mise en scène.

Une bonne recette ne se compose pas uniquement de plats principaux, la présence des accompagnements et des extras est indispensable pour que les papilles soient ravies.

**RÉSUMÉ DE LA JOURNÉE EN VIDÉO :**



**Le bilan de la formation : En guise de digestion**

Sur l'ensemble des évaluations récoltées sur place à la fin de la formation, les 96 participants ont valorisé la journée passée, la qualité des interventions et l'organisation. Ils ont mis en avant des pistes d'évolution de leurs pratiques envisagées et la richesse des échanges. Se pose pour nous la question de savoir si c'est uniquement le contenu du repas qui les a satisfaits ou si c'est le fait de le partager qui a été le plus ressourçant...

De notre point de vue, la réponse est évidente. La formation est un puissant vecteur de partage et de réflexion. Et pourtant, combien d'entre nous s'autorise à prendre le temps d'en bénéficier ?

À l'heure où un nouveau référentiel de formation en soins infirmiers s'annonce juste après la mise à jour de celui des aides-soignants.

À l'heure où les équipes pédagogiques des instituts subissent un turn over important et où la fonction de formateur est questionnée.

À l'heure où la formation en santé doit répondre à de nouveaux enjeux en matière de démographie professionnelle, de qualité des soins, de virage numérique et d'universitarisation :

"Soyons les acteurs d'une adaptation réussie où chacun trouve un sens à sa pratique...construisons nos espaces de formation et de partages !" ♦



## Le CEFIEC a participé à...

- 12 janvier 2024
- 26 janvier 2024 Réunions sur le métier socle, participation de Michèle Appelshaeuser
- 02 février 2024

- 18 janvier 2024 Voeux du CEFIEC



- 18 janvier 2024 / 31 janvier / 07 février / 22 février / 27 mars / 03 avril / 29 avril / 24 mai / 31 mai / 20 juin / 27 juin / 17 juillet Réunions sur la réingénierie de la formation infirmière, participation selon disponibilité, de Michèle Appelshaeuser, Isabelle Bayle, Stella Delaveau, Xavier Vautrin

- 06 février / 05 mars / 02 avril / 09 avril / 14 mai / 04 juin Réunions universitarisation des métiers de la santé : participation Michèle Appelshaeuser et Marielle Boissart

- 14 mars 2024 Séminaire Transformation de la formation infirmière et du profil des équipes de formateurs

- 15 mars 2024 AG du CEFIEC

- 21 et 22 mars 2024 Congrès FINE Barcelone : La formation infirmière pour un avenir durable : Défis et opportunités. Participation au congrès et animation de deux ateliers.



- 25 mars 2024 Ministère du travail et de la solidarité, Présentation de la Stratégie nationale de lutte contre les maltraitances par Fadila Khattabi, Ministre déléguée chargée des Personnes âgées et des Personnes handicapées, Représentant CEFIEC : Michèle Appelshaeuser

- 21- 23 mai 2024 Salon infirmier

- 12 juin 2024 Rencontre avec Mme Mazière-Tauran, Présidente de l'Ordre National Infirmier

- 22 juin 2024 ANFIIDE, Timone Marseille, Prenons le temps de célébrer ensemble notre centenaire : participation à la table ronde "Regards sur l'évolution de la profession infirmière dans les 5 domaines de 2002 à 2024"

- 03 juillet 2024 Rencontre avec Mme Grataloup au cabinet du Ministre de la Santé et de la Prévention

- 12 juillet 2024 Réunion de travail entre l'Ordre National Infirmier et les membres du BNA

### SAVE THE DATE :

- Séminaire "négocier le changement" 28 novembre 2024
- JNE Marseille 2025 : 21-22-23 mai 2025

# MNH CAMPUS

## Nous accompagnons les étudiants de la santé et du social



Bons Plans



Réviser



Ma santé



Mon budget



Jobs

➔ MNH Campus, le site de la MNH dédié aux étudiants : quiz de révision, bons plans, podcasts de relaxation...



Rendez-vous sur [campus.mnh.fr](https://campus.mnh.fr)

Direction des Partenariats Santé  
Gauthier Martinez - gauthier.martinez@mnh.fr



séminaire  
**28 NOVEMBRE**  
**2024**

## Transformation de la formation infirmière initiale

- Identifier les enjeux associés à la mise en œuvre de cette réforme
- Repérer les aspects du référentiel qui donneront lieu à une co-construction entre les IFSI et l'université ancrée dans un territoire
- Favoriser l'intégration des acteurs des milieux professionnels dans le projet
- Maîtriser le concept de négociation
- Dégager les attentes des équipes pédagogiques des IFSI quant à cette co-construction

# NÉGOCIER LE CHANGEMENT



**BANQUE FRANÇAISE  
MUTUALISTE**

LA BANQUE DE CHAQUE AGENT DU SECTEUR PUBLIC

[contact@cefiec.fr](mailto:contact@cefiec.fr)

[www.cefiec.fr](http://www.cefiec.fr)